

## 1910-1911 Terzo corso di linguistica generale

**Descrizione:** corso tenuto da Saussure nell'anno accademico 1910-1911, la maggior parte delle fonti è costituita dai quaderni di appunti degli studenti anche se vi sono un certo numero di note manoscritte di Saussure. I quaderni di appunti più fedeli alle lezioni saussuriane di questo corso sono quelli di Constantin (v. Gambarara, Mejía, 2006).

**Catalogazione:** BGE Ms Fr 3972; BGE 3951/23; arch. de Saussure 372

**Edizione adottata:** *KIII*, in alcuni casi ho usato l'edizione curata da *G-M* e in altri il *CLG/E*. I riferimenti di pagina alle citazioni saussuriane si riferiscono al primo testo dove non esplicitamente segnalato.

**Datazione:** 28 ottobre 1910- 4 luglio 1911

**Abstraction:** [v. area A; discusso in riferimento alla *langue*]; **1.** [necessaria per studiare i caratteri generali delle diverse *langue*]; C'est ainsi que nous procéderons. Par l'étude, l'observation de ces langues, il pourra tirer des traits généraux, il retiendra tout ce qui lui paraît essentiel et universel, pour laisser de côté le particulier et l'accidentel. Il aura devant lui un ensemble d'abstractions qui sera la langue. C'est ce qu'on peut résumer dans cette seconde division: la langue. Dans «la langue», nous résumons ce que nous pouvons observer dans les différentes langues. (p. 10)

**2.** [ha realtà concreta nei soggetti parlanti]; Dans la langue nous avons un fait <objet> de nature concrète. Ces signes ne sont pas des abstractions, tout spirituels qu'ils soient. L'ensemble des associations ratifiées socialement qui constitue la langue a son siège dans le cerveau; c'est un ensemble de réalités semblables aux autres réalités psychiques. (p. 71)

**3.** [è un'operazione necessaria compiuta dai soggetti parlanti al fine di delimitare i valori dei segni linguistici]; Et cependant il y a ici, avec ce support matériel divers, quelque chose qui est la conscience d'une certaine valeur, qui est la même <et dicte un emploi identique>. <Ici nous quittons tout à fait contact avec support matériel.> Il y a une abstraction positive opérée sans doute par tous les sujets parlants. Peut-on méconnaître la puissance présente au sujet parlant, de la valeur du génitif[?] (p. 84)

Cfr. *langue, sujet parlant*

{*Ph; Notes Whitney; I corso; II corso*}

**Abstrait:** [v. area A; discusso]; Il reste à épiloguer sur ce mot abstrait.

D'abord, il y a des choses abstraites qui ne sont pas du tout linguistiques. Ainsi nous avons dit que si nous essayons de prendre les significations en elles-mêmes en les détachant radicalement du support sonore, du support matériel, on n'est plus dans la linguistique, mais dans la psychologie. Il y a des abstractions, mais comme nous ne sommes pas dans la linguistique, nous ne pouvons entendre par cela les entités abstraites de la langue. De même le son pris en lui-même n'est pas linguistique. 2° Il y a un sens où l'on pourrait dire au contraire que rien ne peut être abstrait dans la langue; on pourrait justifier cette terminologie en disant: dans la langue est concret tout ce qui est présent à la conscience des sujets parlants, en considérant comme abstraite telle ou telle distinction n'appartenant qu'aux grammairiens, mais non ratifiée par la conscience des sujets parlants.

Ce n'est pas dans ce sens que nous avons pris concret et abstrait. Nous avons réservé le terme de concret le cas où l'idée a directement son appui dans une unité sonore. Abstrait: ayant indirectement son appui par une opération des sujets parlants. (p. 84-85)

Duale *concret*; cfr. *linguistique*

{*Ph; Notes Whitney; II corso*}

**Acoustique:** [aggettivo, v. area A; discusso in quanto determina il carattere lineare dei segni]; Cela découle de ce qu'il est acoustique (il se déroule dans le temps qui n'a qu'une dimension linéaire, une seule dimension). Par opposition à telle espèce de signes (signes visuels par exemple) qui peuvent offrir une complication en plusieurs dimensions, le signe acoustique ne peut offrir de complications que dans l'espace qui serait figurable dans une ligne. (p. 77);

usato con valore tecnico in polirematiche *image a., impression a., chaîne a., signe a.* (vedi questi termini);

cfr. *linéaire, oreille, phonème, son*

**Acte individuel:** [atto linguistico che presuppone almeno due individui descritto nel *circuit de la parole* (v. questo termine)]; Ces sphère ont à être observées dans l'acte individuel. L'acte individuel quand il s'agit de langage suppose deux individus. (p. 67);

Quasi-sin. *acte de langage, acte de parole*; Cfr. *circuit de la parole, parole*

**Acte social:** L'acte social ne peut résider que chez les individus additionnés les uns aux autres, mais comme pour tout <autre> fait social, il ne peut être considéré hors de l'individu. Le fait social, ce sera une certaine moyenne qui ne s'établira, qui ne sera sans doute complète, chez aucun individu. (p. 69)

Cfr. *masse parlante*

{*Notes Item; II corso*}

**Aire** (linguistique): [porzione di territorio che presenta alcune caratteri dialettali]; En second lieu, chacune de ces innovations aura tout naturellement ce qu'on appelle son *aire*, c'est-à-dire s'accomplira sur une somme de territoire déterminée. (p. 24);

{*Prolusioni*}

**Aire de contagion:** [porzione di territorio entro cui si propaga una dato carattere dialettale]; Il y aura lieu <au point de vue du phonétiste> de distinguer les foyers qui dépendront uniquement de l'axe du temps et les aires de contagion appelant la double notion du temps et de la propagation dans l'espace. <Cette propagation ne peut être considérée dans théorie des faits phonétiques, parce que la modification ne se fera pas sur un prototype mais par imitation.> (p. 49);

duele. *foyers*; Cfr. *intecourse*

**Alphabet:** [v. area B]; Au moment où se crée un alphabet, il introduit de la logique. <A ce moment,> c'est <en général> un instrument bon pour représenter la langue, pourvu que cet alphabet ne soit pas emprunté à un peuple voisin.

On peut admirer l'alphabet grec primitif: à tout son qui est simple, un seul signe graphique et invariable <pour le même son> tel est son principe. Et réciproquement pas de signe simple valant deux sons consécutifs. Ce principe contient toute l'écriture phonétique au sens rigoureux. (p. 42)

**Altérabilité:** [hapax; ciò che può essere modificato]; <C'est ainsi que> le titre de notre chapitre parle à la fois de l'immutabilité et de la mutabilité <altérabilité> du signe. (p. 97);

sin. *mutabilité*

**Altération:** [variazioni nell'associazione tra *signifiant* e *signifié* e che hanno delle ricadute sul sistema langue]; Les formes <au les facteurs> de l'altération dans le temps sont de plusieurs espèces dont chacune constitue un immense chapitre de linguistique et dont chacune prise philosophiquement fournit un élément continuel à des discussions sur sa nature, sur sa portée, etc. Avant même de tenter un classement, voici ce qu'il est important de dégager:

Ne parlons pas de l'altération des signes comme nous venons de le faire momentanément pour plus de clarté. Cela nous fait croire qu'il s'agit seulement de phonétique (changement dans la forme des mots) <de déformation dans images acoustiques, au bien changement de sens. Ce serait mauvais.> Quels que soient les différents facteurs de l'altération et leur nature tout à fait distincte, tous agissant de concert aboutissent à l'altération du rapport entre idée et signe, au du rapport entre signifiant et signifié. Il vaut peut-être mieux dire: au déplacement du rapport entre idée et signe. (p. 98)

Cfr. *3signe*

{*Essai; Mém; Status et Motus*}

**Ame collective:** [hapax; legame che corre tra i soggetti parlanti una stessa lingua]; Pour qu'il y ait langue, il faut une masse parlante se servant de la langue. La langue pour nous résidait d'emblée dans l'âme collective. (p. 101);

Cfr. *intelligence collective, langue, masse parlante*

**Amorphe:** [che non ha forma in sé. In riferimento alle idee e ai suoni fuori dalla lingua]; Psychologiquement, que sont nos idées, abstraction faite de la langue[?]. Elles n'existent probablement pas au sous une forme qu'on peut appeler amorphe. Nous n'aurions <d'après philosophes et linguistes> probablement <pas> le moyen de distinguer <clairement> deux idées sans le secours de la langue (langue intérieure naturellement).

Il n'y a pas non plus dans le son des unités bien distinctes, circonscrites d'avance.

C'est entre deux que le fait linguistique se passe (pp. 137- 138)

Cfr. *3signe*

{*Notes Item; II corso*}

**Apertant:** [nell'esecuzione di una *chaîne articulatoire* indica un movimento degli organi vocali che segue un andamento di apertura/chiusura e ritorna ad aprirsi]; Quand on écrit *appa*, on met deux fois *p* dans l'écriture et on a raison; seulement le second *p* n'est pas identique au premier. En effet, dans le premier, les organes se ferment <mouvement fermant>: →». Premier *p* représente un *p* fermant, le second *p* est un *p* ouvrant: «→ <(Les organes se rouvrent, mouvement apertant.)> (p. 62)

Cfr. *articulation*

**Aperture:** [grado di apertura della bocca in base al quale S. classifica le specie fonologiche, S. identifica 6 gradi da 0 a 5]; Nous devons distinguer six degrés de fermeture buccale; et il est plus commode de parler d'ouvertures buccales. L'endroit où se place soit une ouverture ou une occlusion est très variable (lèvres, voile du palais). Mais nous pouvons mettre des degrés. (p. 58)

Cfr. *articulation, espèce phonologique, phonème*

**Apprendre/apprentissage:** [entrambi hapax]; Nous voyons encore en cherchant si réellement la langue est séparable du reste, qu'il faut tout un apprentissage pour apprendre la langue. Les organes sont là, mais il faut que l'être humain se l'assimile en l'apprenant. <On peut séparer la parole du reste.> Il arrive dans des cas de maladie qu'un homme entièrement privé de la parole conserve la faculté d'écrire: la langue est intacte, la parole seule est touchée. Quand nous avons devant nous une langue morte, son organisme est là bien que personne ne la parle. (p. 70)

**Approbation collective:** [Hapax; fattore necessario per il passaggio di una forma o espressione dalla *parole* alla *langue*, si tratta di un'approvazione nell'uso e non di un'approvazione dichiarata ed esplicita]; Tout ce qui est langue est implicitement collectif. En revanche il n'y a pas de parole collective. <Dire qu'un mot est entré dans la langue, c'est dire qu'il a reçu l'approbation collective.> (p. 91)

Cfr. *langue, masse parlante*

**Arbitraire:** [il legame che unisce le due parti del segno non ha alcun motivo logico o naturale, tale legame è appunto immotivato]; La place hiérarchique de cette vérité-là est tout au sommet. Ce n'est que peu à peu que l'on finit par reconnaître combien de faits différents ne sont que des ramifications, des conséquences voilées de cette vérité-là. Le signe est arbitraire, c'est-à-dire que le concept 'sœur' par exemple n'est lié par aucun caractère <relation> intérieur avec la suite de sons *s + ö + r* qui forme l'image acoustique correspondante. <Ce concept pourrait tout aussi bien être représenté par n'importe quelle autre suite de sons. Il suffit de songer aux différentes langues.> En passant d'une langue à une autre, on voit que le concept 'bœuf' est aussi représenté par la suite de sons *bos*. <C'est le même caractère arbitraire qu'ont les signes de l'écriture.> [...]

Il faut revenir sur ce mot d'arbitraire. Il n'est pas arbitraire au sens de dépendant du libre choix de l'individu. Il est arbitraire par rapport au concept, comme n'ayant rien en lui qui le lie particulièrement à ce concept. Une société entière ne pourrait changer le signe, car l'héritage du passé lui est imposé par les faits d'évolution. (pp. 76-77);

sin. *immotivé*; cfr. *3signe*

{ *Prolusioni; Notes Item; LG; I corso; II corso* }

**Arbitraire absolu:** [in riferimento al sistema in cui sono inseriti i segni, questi si dicono di arbitrarietà assoluta se il legame con cui si crea l'associazione del segno è immotivato rispetto ad altre unità del sistema]; On peut entrevoir déjà par ces exemples opposés ou autant de considérations relatives à l'arbitraire absolu ou à l'arbitraire relatif. Tout ce qui fait d'une langue un système <ou un organisme> demande d'être abordé sous ce point de vue, ou on ne l'aborde guère en général: <comme une> limitation de l'arbitraire par rapport à l'idée. Implicitement on s'appuiera ainsi sur la meilleure base possible, puisque la donnée fondamentale du signe linguistique, c'est l'arbitraire. (p. 87)

Cfr. *3signe*

**Arbitraire relatif:** [in riferimento al sistema in cui sono inseriti i segni, questi si dicono di arbitrarietà relativa se il legame con cui si crea l'associazione del segno è relativamente motivato rispetto ad altre unità del sistema]; Il arrive que le <lien entre le> signe et la sonorité est relativement motivé.

Ainsi *vingt, dix-neuf*

Dans *vingt* il est absolument immotivé.

*Dix-neuf* n'est pas complètement immotivé, on voit dans quel sens *vingt* en effet <ne> fait appel à aucun terme coexistant dans la langue.

*Dix-neuf* fait appel à des termes coexistants dans la langue (*dix* et *neuf*). Eh bien, il essaie de se motiver. Ce qui est dans *dix* et ce qui est dans *neuf* est tout aussi arbitraire. Avec *dix-neuf* nous sommes dans la motivation relative. (p. 85)

Cfr. *motivé, 3signe*

**Articulation** (buccal): [v. area B; discusso]; <Parmi conséquences de fermeture buccale pour impression acoustique deux [points] il noter:>

(Sans voix:) <1> Plus il y aura de fermeture buccale, plus seront considérables les bruits engendrés dans le canal buccal. Pour le cas où la voix est ajoutée, plus l'articulation est fermée, plus la voix est étouffée, empêchée de parvenir à l'oreille. C'est un effet négatif. D'autre part, elle sera libre de se faire entendre à mesure qu'on descend l'échelle. <2> Il n'y a plus de limites extérieures <mystérieuses (G.D)> séparant les consonnes et les voyelles, les éléments sont les mêmes. C'est une question de plus ou de moins. A mesure que l'aperture buccale augmente, l'élément vocal a un jeu plus libre. Par conséquent, le type normal à chaque échelon tend à être du côté de + la voix, à mesure qu'on agrandit l'aperture. A vrai dire, la voyelle n'est considérée que comme un accident en son essence. Mais c'est à condition de concevoir la voyelle comme un accident, qu'il n'y a point de mal à réduire les produits phonologiques <en> un système unique. Les manuels de phonologie sont souvent embarrassés parce qu'ils font trop cette distinction (différence de voyelles et consonnes). (p. 60-61)

Cfr. *apertant, aperture, caisse de résonance, chaîne articuloire, chaîne parlée, classification des phonèmes, expiration, explosion, fermant, fermeture buccal, implosion, occlusion, ouverture, ouvrant, phonème, sonorité, vibration*

{Ph, I corso; II corso}

**Articulaire**: [che è relativo all'*articulation*];

**Associatif (centre)**: [nella descrizione del *circuit de la parole*: parte psichica in cui vivono i segni linguistici e in cui sono associati le due parti di esso]; Dans le centre associatif, purement psychique, sont mis en contact un concept verbal et une image verbale. (p. 67)

Cfr. *circuit de la parole, réceptif*

**Associatif (rapport)**: [rapporti tra le unità linguistiche di tipo *2association*, la caratteristica principale è che si tratta di rapporti virtuali perché non dipendono dalla realizzazione effettiva nell'esecuzione, per ciò sono definiti rapporti *in absentia*]; Hors de la parole, l'association qui se fait dans la mémoire entre mots offrant quelque chose de commun crée différents groupes, séries, familles au sein desquelles règnent rapports très divers <mais rentrant dans une seule catégorie>: ce sont les rapports associatifs. (p. 132);

La somme des rapports avec les mots que l'esprit associé aux mots présents, c'est une série virtuelle, une série formée par la mémoire, (une série mnémonique) (p. 133)

duale *syntagmatique rapport*; cfr. *2association*

{II corso}

**1Association**: [legame psichico tra un *signifiant* e un *signifié*]; Il y a d'un côté une relation intérieure, qui n'est autre chose qu'une association entre l'image auditive et le concept. Chaque terme implique cette relation interne. C'est la seule qui soit à considérer. (p. 89)

Cfr. *3signe, signifiant, signifié*

{Prolusioni; ED; Notes Item; I corso; II corso}

**2Association**: [legame che il soggetto parlante riconosce tra le unità linguistiche che determinano i *rapport associatif* (v. *associatif*)];

duale *syntagmatique*; cfr. *associatif (rapport), entourage, famille associatif, rapport, phrase*

**Auditif**: [che concerne la percezione e la recezione dei suoni per mezzo delle orecchie, usato soprattutto in espressione polirematiche quali *image auditive* (v. questo termine) per rimarcare il legame dell'elemento psichico del segno con i suoni];

cfr. *acoustique, chaîne acoustique*

**Audition**: [parte fisiologica del *circuit de la parole* in cui le onde sonore sono recepite dall'orecchio e inviate al centro associativo]; des parties physiologiques: la phonation et l'audition. (p. 68)

Cfr. *circuit de la parole*

{Ph}

**Axe**: [v. area A; usato in polirematiche per rappresentare alcuni aspetti linguistici: *a. de contemporanéités, a. des successivité, a. du temps, a. diachronique, a. synchronique* (v. le voci corrispondenti alla coda delle polirematiche)];

cfr. *langue*

{I corso; II corso}

**Bande isoglossématique**: [territorio che si distingue da altri territori vicini solo per la differenza di alcuni caratteri dialettali pur avendo la stessa lingua]; On a appelé les lignes-frontières de chaque caractère

«lignes isoglosses ou lignes d'isoglosses» (mot obscur et gauche d'expression forgé sur le terme *isothermes* (localités présentant le même degré de chaleur moyenne). *Isoglosses*: signifie qui a la même langue. On ne veut pas dire que de chaque côté de ces lignes, il y a des langues différentes. On veut seulement indiquer qu'un détail de la langue diffère. Il faudrait un autre nom. Il faudrait <dire> «glossèmes ou isoglossématiques», qui serait meilleur.

En outre, il faut avant tout considérer des surfaces, non des lignes, qui ont leur importance seulement comme limites. Nous pourrions parler de «bandes isoglossématiques», expression trop pesante. (p. 27);

Cfr. *caractère dialectal, dialecte, isoglosse, onde, population isoglosse*

**Bilingue**: [persona che parla due idiomi e/o luogo in cui si parlano due idiomi]; Comme les autres dialectes persistent, il s'ensuit que le pays devient tout naturellement bilingue et beaucoup d'individus sont bilingues; ils parlent leur idiome local (patois) et le dialecte choisi comme langue générale. C'est le cas en France (Savoie, <etc.>). Le français est une langue importée à Marseille, Genève et Besançon. (p. 18)

**Caisse de résonance**: [area A]; La voix est un élément uniforme, peut varier de hauteur, mais sa qualité est uniforme. Ce qui modifie la voix c'est la caisse de résonance formée par la cavité buccale. (p. 57)

Cfr. *articulation*

**Caractère dialectal**: [caratteristica che contraddistinguono una parlata locale rispetto alla lingua di riferimento]; Ce qui en résulte: nous pouvons tracer des frontières nettes de caractères dialectaux, mais pour tracer les frontières d'un dialecte, c'est impossible. «Il y a des caractères dialectaux, il n'y a pas de dialectes», a dit Paul Meyer, de l'Ecole des Chartes. (p. 26)

Cfr. *bande isoglossématique, dialecte, langue*

{*Prolusioni; II corso*}

**Catégorie**: [v. area B; discusso]; C'est à cette généralisation qu'appartient même ce que l'on a appelé «la grammaire générale», qui comprendra notamment les points où la linguistique touche de près à la logique. Les catégories comme le substantif, le verbe, voilà qui peut être réclamé finalement par la linguistique statique, car c'est seulement au moyen d'états de langue que s'établissent les rapports et les différences telles qu'on trouve dans grammaire générale. (p. 126)

{*ED; II corso*}

**Centre (associatif)**: [v. *associatif (centre)*];

**Chaîne**: [«dans un sens plus large de transition formée par différents dialectes ou langues, d'éléments linguistique transmis à travers le temps» (*LTS*)]; Les différents idiomes indo-européens forment une chaîne de transition. Il faut croire à un développement dans la continuité géographique. (p. 39)

{*Ph; ED; ThS; Notes Item; I corso; II corso*}

**Chaîne acoustique**: [sequenza di suoni percepiti dall'orecchio e divisi in tempi omogenei]; Le phonologiste a à se poser cette question. Pendant l'espace acoustiquement homogène marqué *T* par exemple, quels sont au juste les mouvements articulatoires qui se produisent[?]

Il projette les mouvements acoustiques sur la chaîne articulatoire et tâche de deviner ce qui s'y passe (pp. 55-56)

Cfr. *acoustique, auditif, chaîne parlée, linéaire, son, temps homogène, tranche sonore*

{*Ph; ED; ThS; Notes Item; I corso; II corso*}

**Chaîne articulatoire**: [sequenza di movimenti articolatori al fine di produrre una determinata sequenza acustica]; Pour la chaîne articulatoire, les mouvements sont analysables, pourvu que les unités soient données; alors qu'on ne peut rien analyser dans l'impression acoustique elle-même. (p. 56)

{*Ph; ED; ThS; Notes Item; I corso; II corso*}

**Chaîne parlée (o de la parole)**: [v. *discours*];

Cfr. *articulation, chaîne acoustique, chaînon, phonème, délimitation, impression acoustique, syllabe, temps homogène*

{*Ph; ED; ThS; Notes Item; I corso; II corso*}

**Chaînon**: [effettivi momenti di tempo omogeneo percepite dall'orecchio e analizzabili nella catena parlata in quanto compongono la catena acustica]; En revanche le chaînon irréductible *t* peut par cela même n'être plus considéré comme chaînon, comme moment, mais être considéré *in abstracto*, en dehors du temps. On peut parler de *f* comme espèce *f*, de *i* comme espèce *i*, en ne s'attachant qu'au caractère distinctif sans se préoccuper de tout ce qui dépend de la succession dans le temps. C'est comme une suite de notes: *do-re-mi*, qui ne pourra jamais être considérée *in abstracto*, mais si je prends un moment homogène et irréductible dans la chaîne: *do*, je puis en parler tout à fait en dehors du temps (analyser vibrations). (p. 56)

Cfr. *chaîne parlée, explosif, implosif, phonème, temps homogène*

{Ph; ThS; I corso}

**Changement:** [alterazione, trasformazione a cui è inevitabilmente sottostà una lingua nel corso del tempo];  
Le changement sur chaque point se fera:

1°) par innovations successives, précises, constituant autant de détails, qu'on peut définir. [...]

2°) En second lieu, chacune de ces innovations aura tout naturellement ce qu'on appelle son *aire*, c'est-à-dire s'accomplira sur une somme de territoire déterminée. (p. 24)

a) [sono solo riscontrabili nell'ordine diacronico e non appartengono all'ordine sincronico]; Le changement de valeur qui en découle pour chacune des pièces peut être nul suivant les cas ou bien révolutionner l'ensemble <même pour les pièces oubliées sur l'échiquier>. [...]

Ce sont les états seuls qui sont importants comme dans la langue. <Le changement ne rentre dans aucun des deux états. Or on n'a jamais parlé qu'avec des états de langue.> [...] Dans le jeu d'échecs le joueur a l'intention en déplaçant une pièce de faire <le déplacement et d'opérer> une action sur le système. Quand la langue fait un coup (un changement diachronique), elle ne prémédite rien. (p. 115)

b) [ogni cambiamento ha carattere fortuito e accidentale, il suo punto di origine è sempre un atto di parole]; Mais les changements commencent toujours par des faits de parole. (p. 118)

cfr. *diacronie, langue, parole*

{Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso}

**Changement phonétique:** [v. *substitution, phonétique*];

{Ph; Prolusioni; ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso}

**Circuit de la parole:** [percorso e distinzione dei diversi elementi che intervengono in una comunicazione];  
L'acte individuel quand il s'agit de langage suppose deux individus. On aura ainsi au complet ce qu'on peut appeler le *circuit de la parole*. (p. 67)

Si possono distinguere i seguenti elementi: *centre associatif, phonation, audition, exécutive, réceptive* (v. questi termini);

cfr. *acte individuel, associatif (centre), audition, exécutif, parole, phonation, réceptif*

{Ph}

**Classification des phonème:** [classificazione astratta dei fonemi, cioè considerate come specie costruiti su base articolatoria a partire dai dati forniti dall'analisi della catena acustica]; Ceci représente la classification morphologique des espèces phonologiques. Mais la [morphologie (b.)] phonologie devrait avoir un but concernant la synthèse de la chaîne parlée, la reconstruction de la chaîne de parole que nous avons analysée. Ce but: montrer comment s'enchaînent dans la parole les éléments irréductibles. Ce but est souvent très bien rendu.

Remarquons ceci: avant de recomposer la chaîne, il faut être sûr d'être arrivé à l'unité irréductible. Car si l'élément est complexe, il ne peut servir. (p. 61)

Cfr. *acoustique, articulation, chaîne acoustique, chaîne parlée, chaînon, espèce phonologique, phonème, phonologie*

{Ph; I corso}

**Clocher** (force du): la force du clocher, les habitudes qui se développent dans une communauté restreinte (village, petit canton), ce sont des habitudes fortes parce que ce sont celles de l'enfance de chaque individu. Cette influence livrée à elle-même aurait comme résultat de diversifier à l'infini les coutumes. (p. 33);

Duale *intercourse*; cfr. *langue*

**Code de langue:** [v. *langue*]

**Coexistence/coexistant:** [elementi che coesistono in uno stesso sistema *langue*]; axe des contemporanéités (ou des rapports entre les choses coexistantes) (p. 103)

Cfr. *langue*

{ThS}

**Cohésif** (force): [che crea un'unione linguistica tra le masse parlanti in contatto, aspetti linguistici comuni];  
Tout peut se ramener à une seule force: le plus ou moins de force cohésive se manifestant à propos de chaque innovation <sans faire intervenir résistance qui du reste est force cohésive de l'autre région>. (p. 38)

cfr. *intercourse, langue*

**Cohésion:** C'est à «l'intercors» que revient ce qui fait la cohésion d'une langue sur un grand espace. Cet espace peut être très considérable. On peut être étonné que deux points très distants sur un territoire linguistique aient des rapports. (p. 33);

Cfr. *cohésif, intercourse, langue*

**Collectif:** [usato in espressioni polirematiche: *âme c., approbation c., conscience c., intelligence c., modèle c.* (v. questi termini)];

**Collectivité:** [«Ensemble, généralement assez dense, d'individus groupés naturellement ou rassemblés pour une certaine durée par des sentiments, des intérêts, des droits ou des devoirs communs perçus comme distincts de ceux des individus qui le composent et tendant à s'exprimer dans une organisation commune.» (TLFi)]; Le rudiment de tout changement dans la langue n'y arrive que par la parole. Toute espèce de changement est essayé par un certain nombre d'individus <(des ballons d'essai)>. Ils ne seront faits linguistiques que quand ils seront devenus acceptés par la collectivité. (p. 118)

Cfr. *masse parlante, société, langue*

{I corso; II corso}

**Concept: 1.** [psicologico non linguistico, che non appartiene all'ordine dei fatti linguistici]; Si l'on prend pour eux-mêmes <les différents concepts (aimer, voir, maison) en les détachant de leur représentation <d'un signe représentatif>, c'est une suite d'objets psychologiques. Dans l'ordre psychologique, on pourra dire que c'est une unité complexe. Il faut que le concept ne soit que la valeur d'une image <acoustique> pour faire partie de l'ordre linguistique. Ou bien, si on le fait entrer dans l'ordre linguistique, c'est une abstraction.

Le concept devient une qualité de la substance <acoustique>, comme la sonorité devient une qualité de la substance conceptuelle. (p. 79)

**2.** [linguistico, in quanto facente parte di un sistema lingua delimitato dalla massa dei concetti possibili per mezzo dell'associazione ad un *signifiant* all'interno della lingua. Parte del segno linguistico o di un segno. (Cfr. *idée, sens, signifié*)]; Elle pourra être représentée par une chaîne continue et double, chaîne des concepts et chaîne acoustique ou sonore [...]

Rien d'avance n'est délimité là-dedans. Le seul moyen que j'aurai d'établir des unités linguistiques, c'est de contrôler perpétuellement s'il est vrai que le concept soit d'accord avec les divisions introduites. (p. 80);

quasi-sin. *concept verbale, idée, sens, signification, signifié*; duale *image acoustique, signifiant*; cfr. *3signe*

**Concept verbale:** [hapax, sin. di *concept2.*]; Dans le centre associatif, purement psychique, sont mis en contact un *concept verbal* et une *image verbale*. (p. 67)

**Conceptuel:** [che concerne *concept1.* in quanto non delimitato linguisticamente]; Par conséquent, prise en elle-même, la masse purement conceptuelle de nos idées, la masse dégagée de la langue représente une espèce de nébuleuse informe où l'on ne saurait rien distinguer des l'origine. (p. 138)

**Concret:** [v. area A ; discusso in riferimento alla linguistica]; Il y a un sens où l'on pourrait dire au contraire que rien ne peut être abstrait dans la langue; on pourrait justifier cette terminologie en disant: dans la langue est concret tout ce qui est présent à la conscience des sujets parlants, en considérant comme abstraite telle ou telle distinction n'appartenant qu'aux grammairiens, mais non ratifiée par la conscience des sujets parlants.

Ce n'est pas dans ce sens que nous avons pris concret et abstrait. Nous avons réservé le terme de concret le cas où l'idée a directement son appui dans une unité sonore. Abstrait: ayant indirectement son appui par une opération des sujets parlants. (p. 84-85);

duale *abstrait*; cfr. *linguistique*

{Ph}

**Conscience:** [grado di consapevolezza e volontarietà nella realizzazione di un'azione, soprattutto legata all'atto linguistico]; On pourrait invoquer ce fait que l'on n'applique pas la réflexion à la langue <distinction entre conscient et inconscient> et préciser le degré de conscience qui préside en général aux faits de langage. <Ou bien que> la réflexion n'est pas même provoquée en ce sens que d'une manière générale chaque peuple est satisfait de la langue qu'il a reçue. (p. 95)

Cfr. *instinct, intelligence collective, langue, psychique, sujet parlant*

{Prolusioni; Ph; ED; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso}

**Consonne:** [v. area B; discusso]; Pratiquement il est certain que tandis qu'une articulation fermée comporte la voix, une articulation ouverte s'accommode difficilement de l'absence de la voix. Les articulations plus ouvertes appellent le concours de la voix. Il n'en résulte pas que la nature du phonème soit d'être voyelle ou consonne. Il ne faut pas élever une barrière entre voyelles et consonnes. (p. 61)

**Consonne géminé:** [hapax]; En français, il n'y a pas de consonnes géminées (redoublement de consonnes). (p. 46)

Duale *voyelle*; cfr. *phonème, phonologie*  
{*Ph; ThS; I corso*}

**Contagion:** [v. *aire de contagion*].

**Contemporanéité (axe des):** [una delle due prospettive necessarie entro cui considerare i fatti linguistici, nel caso specifico facendo astrazione del fattore tempo]; Même les sciences qui s'occupent de choses auraient avantage à marquer plus complètement les deux axes où existent les choses: axe des contemporanéités (ou des rapports entre les choses coexistantes), laquelle équivaut à faire disparaître le facteur temps (p. 103); opp. *successivité*; quasi-sin. *valeur*; cfr. *langue*  
{*I corso*}

**Contexte:** [hapax]; Ce qu'il y a autour de lui syntagmatiquement, c'est ce qui vient avant ou après, c'est le contexte, tandis que ce qui va autour de lui associativement, cela n'est dans aucun contexte, vient de la conscience <(uni par lien de la conscience, pas d'idée d'espace)>. (p. 131)  
{*Tesi*}

**Continuité (principe de):** [principio basato sull'arbitrarietà dei segni, secondo il quale un segno linguistico o un sistema di segni si continua nel tempo perché la relazione che associa le sue parti è immotivata. In qualche misura limita la libera scelta dell'associazione (v. *altération*)]; C'est le corollaire immédiat du principe de continuité. Par rapport au principe de liberté contenu dans l'arbitraire du signe, non seulement la continuité supprime la liberté, mais si par hypothèse on avait établi une langue <par législation>, le lendemain elle <(la masse)> aurait déjà déplacé ses rapports. On tient le contrôle de la langue tant qu'elle n'est pas en circulation, mais dès qu'elle remplit sa mission on voit les rapports se déplacer. (p. 100)

Cfr. *3signe*

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Item; LG; I corso; II corso*}

**Continuité géographique:** [porzione di territorio che non presenta alcun isolamento; in relazione alle alterazioni linguistiche costituisce il caso normale in cui una lingua si differenzia, si diversifica nella continuità geografica]; Quand on s'est rendu compte que dans une masse de population isoglosse il est des innovations générales et beaucoup restant partielles, qu'on s'est rendu compte des suites <possibles> de la continuité géographique aboutissant à une différence, on doit <alors seulement> porter ses regards sur la discontinuité géographique <(colonie qui s'est séparée de la masse)>. Il ne faut pas croire qu'il est plus simple de considérer tout d'abord le second cas, <d'étudier différence de langues dans discontinuité géographique (cas partiel)>. Il ne faut pas juger de la seconde, <(effets de discontinuité géographique)> avant de connaître la première, <(effets dans continuité géographique)>.

Duale *discontinuité géographique*; cfr. *espace, linguistique, séparation géographique*

**Contrat:** L'acte idéal par lequel, à un instant donné, des noms seraient distribués aux choses, l'acte par lequel un contrat serait passé entre les idées et les signes, entre les signifiés et les signifiants, cet acte reste dans le seul domaine de l'idée. C'est une idée inspirée par le sentiment que nous avons de l'arbitraire du signe, que nous reconnaissons n'appartenir à une réalité. Jamais une société n'a connu la langue que comme un produit plus ou moins perfectionné par les générations précédentes et à prendre tel quel. C'est-à-dire que nous distinguons à l'origine de tout état de langue un fait historique. (p. 94)

Quasi-sin. *convention nécessaire*; cfr. *langue, masse parlante, 3signe*  
{*Notes Whitney; Notes Item*}

**Convention nécessaire:** Ce qui revient à une convention nécessaire. Il y a quelque chose de semblable quand nous parlons d'un état de la langue. Il y a des espaces de temps où la somme des modifications survenues est presque nulle, alors que d'autres espaces de temps moins considérables se trouvent d'ailleurs le théâtre d'une somme de modifications très importantes. (p. 126)

Cfr. *langue, masse parlante*

{*Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso*}

**Coordination** (associatif o syntagmatique): [v. *associatif (rapport), syntagmatique*]

**Cristallisation sociale:** [Hapax, per *cristallisation* v. area A]; Quelle partie du circuit peut donner lieu à cette <capitalisation,> cristallisation sociale? Ce n'est pas une partie quelconque, ce n'est pas la partie physique. (Ainsi nous sommes frappés par le son d'une langue étrangère que nous ne connaissons pas <mais nous ne sommes pas dans le fait social de la langue>.) Remarquons aussi que ce n'est pas toute la partie psychique qui devient sociale. L'individu reste maître. (p. 69)

Cfr. *langue*

{LG}

**Culture générale:** [hapax; «Ensemble des connaissances de base dans les domaines intellectuels considérés comme importants par la société en place, qui précède la spécialisation [...]». (TLFi)]; Une fois la linguistique ainsi conçue, c'est-à-dire ayant devant elle le langage dans toutes ses manifestations, un objet qui est aussi large que possible, on comprend pour ainsi dire immédiatement ce qui n'était peut-être pas clair à toute époque: l'utilité de la linguistique, ou le titre qu'elle peut avoir à figurer dans le cercle des études qui intéressent ce qu'on appelle la «culture générale». (pp. 4-5)

**Déformation:** [formazioni linguistiche che non scaturiscono dai processi regolari di formazione ma dal travisamento di alcuni aspetti. In questo corso S. li discute in riferimento alla relazione tra scrittura e lingua]; Cette influence va plus loin, elle exerce une action sur la masse, action qui se reflète sur la langue et y provoque des déformations.

L'écriture arrive à produire ainsi des faits de langue dans les langues littéraires très répandues. Beaucoup de faits de ce genre en français. (Ce sont des faits tératologiques.) <Image écrite arrive à influencer la langue.> (p. 49)

**Délimitation/délimiter:** [in riferimento alla catena fonica, operazione che permette di ricavare le unità di una lingua attraverso la comparazione degli usi dei soggetti parlanti nella *parole*]; Les délimiter est une opération non purement matérielle mais nécessaire ou possible parce qu'il y a un élément matériel. [...] La délimitation formera des chaînons sur une même ligne.

Nos unités se délimitent par les conditions mêmes du langage d'une façon simple, différente de celle qu'évoque le mot de *forme*. Pour faire cette délimitation nous pouvons accorder que la meilleure méthode c'est de prendre la parole. La parole ne figure ici que comme un document de langue. En effet, les casiers existant à l'intérieur de notre cerveau, nous ne pouvons les explorer. [Nous sommes] obligés d'employer un moyen extérieur, donné dans la parole. (p. 80)

Cfr. *chaîne parlée, chaînon, phonème, temps homogène*

{I corso; II corso}

**Dépôt:** [raccolta dell'unità linguistiche presenti nell'individuo, che presuppone una facoltà nell'individuo affinché le unità siano più o meno le stesse in tutti i soggetti parlanti]; L'exécution restera individuelle, c'est là que nous reconnâtrons le domaine de la parole. C'est la partie réceptive et coordinative «qui est sociale», voila ce qui forme un dépôt chez les différents individus, lequel arrive à être appréciablement conforme chez tous les individus.

<Si nous pouvions examiner le dépôt des images verbales dans un individu, conservées, placées dans un certain ordre et classement, nous verrions là le lien social qui constitue la langue.> (p. 69)

Cfr. *sujet parlant*

{I corso}

**Désaccord:** [non corrispondenza, in particolare tra lingua e scrittura]; Il y a désaccord, il est vrai, mais il serait faux de dire qu'il y a divorce. On continue à joindre et à conjoindre les deux termes en désaccord. Alors il arrive une répercussion sur l'écriture; l'expression graphique *oi* [sic] prend une valeur particulière qui ne correspond plus aux éléments qu'elle contient. Ceci s'est fait mécaniquement par aucune volonté agissant sur l'écriture. <Il y aura répercussion sur grammaire; on expliquera le phénomène en retournant les termes (ce qui est absurde).> (p. 45)

**Diachronie:** [ramo della linguistica che studia le lingue dal punto di vista dei cambiamenti che intervengono nel corso del tempo (v. *diachronique*). Tale ordine di studio riguarda solo il linguista e non è presente al soggetto parlante]; <Il y a un certain nombre de termes à peu près synonymes sur lesquels on peut se mettre d'accord.> En gros, *histoire*; nous l'appellerons d'un mot plus précis (*évolution* <*altération*> et on peut proposer aussi le terme de *faits diachroniques* (faits se passant à travers le temps).

*Diachronie* = période se passant à travers le temps.

Cette période est <principalement> caractérisée par le fait qu'on se trouve en présence de faits successifs. (p. 106);

Quasi-sin. *sphère diachronique, perspective diachronique, successivité*; duale *synchronie*; cfr. *changement, époque, évolution, histoire, langage, langue, linguistique, loi, loi diachronique, phonétique, point de vue, projection, rapport, réalité, section, série, temps*

{II corso}

**Diachronique:** [che concerne i fatti linguistici nel corso del tempo (v. *altération, évolution*). Tali fatti diacronici seppur determinano gli stati sincronici sono nettamente distinti da essi poiché il soggetto parlante non ne ha coscienza]; Ces faits diachroniques, qui ont été nécessaires pour produire le fait

<statique> en question «qu'on confond *décrépit* et *décrépi*» n'ont aucun rapport avec le fait statique relevé. Ils ont conditionné le fait mais en sont en eux-mêmes <1°> parfaitement distincts.

A-t-il été inutile pour bien saisir le fait statique de connaître son origine <de connaître les faits diachroniques>? Non, cela est utile. Cela nous montre un fait sur lequel nous aurons à revenir: la passivité des sujets parlants devant le signe. Nous voyons en effet que réunir ces deux mots c'est absurde au point de vue des origines mais parfaitement en régie au point de vue de l'état. (p. 109)

**1. axe d., plan d., section d., axe vertical:** [rappresentazione dei fatti diacronici con diversi modelli ma il principale è il piano cartesiano in cui i fatti diacronici sono posti sull'asse verticale]; Dans cette liste, il y a des lois qui sont synchroniques et d'autres qui ne le sont pas. <Les unes sont selon axe synchronique, les autres axe diachronique.>

Et si l'on voulait extraire la notion de loi de ces exemples, on se heurterait à cet obstacle caché que les uns courent dans l'axe synchronique et les autres dans l'axe diachronique.;

duale **synchronique**

{ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso}

**Dialecte:** [v. area B; criticato (v. *caractère dialectal*)]; Et ainsi de suite, en descendant jusqu'à ce qu'on appelle *les dialectes*. Mais en prononçant ce mot, nous ajoutons tout de suite qu'il ne faut attacher aucune idée absolue au terme de «dialecte» par rapport à celui de «langue». Il n'y a aucun point précis où intervienne le nom de «dialecte» au lieu du nom de «langue». Nous verrons comment ce qui est d'abord dialecte arrive à une différence suffisante pour qu'on puisse l'appeler «langue». A aucun moment, il n'y a à établir dans l'échelle des crans absolus qui demanderont le nom de «dialecte» plutôt que celui d'«idiome». (p. 15).

cfr. **bande isoglossématique**

{Prolusioni; I corso; II corso}

**1Différence:** [riconoscimento (non necessariamente cosciente) e uso di una diversità segnica da parte della massa parlante. Tale differenza si determina in negativo rispetto agli elementi del segno di un sistema *langue* considerato in *synchronie* o *état de langue*]; il n'y a dans la langue (c'est-à-dire dans un état de langue) que des différences. Différence implique pour notre esprit deux termes positifs entre lesquels s'établit la différence. <Mais le paradoxe est que:> dans la langue, il n'y a que des différences sans termes positifs. Là est la vérité paradoxale. Il n'y a du moins [que (b.)] de différences [que les différences (b.)] que si l'on parle soit des significations, soit des signifiés ou des signifiants.

<Quand on arrivera aux termes eux-mêmes, résultat de rapports entre signifiant et signifié> on pourra parler d'*oppositions*. (p. 141)

Le jeu des signifiants est fondé sur différences. De même pour les signifiés il n'y a que des différences qui seront conditionnées par les différences de l'ordre acoustique. L'idée de futur existera plus ou moins suivant que les différences formées par signes de la langue «entre futur et le reste» seront plus ou moins marquées. [...] Donc on peut envisager tout le système de la langue comme des différences de sons se combinant avec des différences d'idées. (p. 142)

Cfr. **3signe**

{Prolusioni; Status et motus; ED; Notes Whitney; I corso; II corso}

**2Différence:** [risultato dei cambiamenti linguistici nel tempo]; Qu'est-ce qui a créé ces différences? Est-ce que c'est la différence de lieu (la distance dans l'espace)[?]? Nous sommes portés à nous le figurer. Mais il suffit de réfléchir pour voir que ces différences ne sont amenées que par le temps. Changement implique temps écoulé. Les Saxons et Angles, au lendemain de leur débarquement, parlaient la même langue qu'ils parlaient la veille sur le continent. C'est par une sorte de figure de langage que nous mettons séparation sur le compte du fait géographique. Comme le facteur temps se trouve des deux côtés, nous le supprimons par abréviation et nous nous laissons prendre aux expressions dont nous nous servons. Il faut dire plus, c'est uniquement le temps qui a agi pour produire la différence.(pp. 20-21)

Cfr. **3signe**

{Prolusioni; Status et motus; ED; Notes Whitney; I corso; II corso}

**Différenciation géographique:** [criticato; processo mediante il quale una lingua si differenzia principalmente per distanza geografica o per migrazione territoriale]; On voit que le phénomène n'est pas dans l'espace mais entièrement dans le temps. La différenciation géographique ne reçoit son complète schéma que quand on la projette dans le temps. La différenciation géographique est réductible directement à une différence de temps et doit y être réductible. Le phénomène doit être classé dans la

colonne du temps. Même erreur que quand on dit qu'un fleuve monte, comme si l'eau montait du fond à la surface, au lieu de couler. (p. 21)

{*Prolusioni; I corso*}

**Discontinuité géographique:** [separazione naturale tra due area geografiche; criticato in quanto non si tratta di un fattore decisivo nei cambiamenti linguistici]; On peut envisager 1°) le cas où une langue ayant été transportée à distance aura pris un développement particulier dans son nouveau foyer. (Ainsi le cas de l'anglo-saxon à l'origine identique au germanique continental - ou le cas du français du Canada, <etc.> - en un mot le cas de la discontinuité géographique. (p. 19)

Nous verrons que la discontinuité ne crée pas un cas théorique vraiment important. Il est fort malaise de juger des conditions de l'isolement, de juger l'influence exacte de l'isolement. (p. 20);

Duale **continuité géographique**; cfr. *espace, linguistique, séparation géographique*

{*Prolusioni; I corso*}

**Discours:** Il est possible qu'en sortant du français nous ne trouvons pas des mots recouvrant exactement les mots français. (Ex. *Sprache* renferme <idée de> *langue* et *langage*. *Rede*: *parole* et *discours*.) <*Rede* correspond à peu près à *parole*, mais a aussi le sens spécial de *discours*.> (p. 70)

Cfr. *parole*

{*Ph; I corso; II corso*}

**Diversité:** [v. *différenciation géographique, 2différence*];

{*Prolusioni; II corso*}

**Document: 1.** [«Ce qui apporte un renseignement, une preuve.» (*TLFi*)]; Même pour notre langue maternelle, c'est l'image écrite de cette langue qui flotte toujours devant nos yeux. <Il faudrait, pour avoir document de langue, avoir fait de tout temps ce qu'on fait à Vienne:> On recueille la forme parlée <de toutes les langues> dans les phonogrammes de l'université de Vienne. (p. 40)

Cfr. *écriture*

**2.** [«Pièce écrite, servant d'information ou de preuve.» (*TLFi*)]; La loro utilità in linguistica; Il ne faut donc pas oublier que si l'écriture est notre moyen d'arriver à la langue, il faut le manier avec précaution. Sans l'écriture, nous n'aurions rien du tout des langues du passé, mais pour posséder la langue à travers ces documents écrits, il faut une interprétation. <Devant chaque cas> il faut dresser le système phonologique de l'idiome, qui est la réalité dont les signes sont l'image. La seule réalité qui intéresse le linguiste est ce système phonologique. <Ce travail sera différent selon idiomes et circonstances.> (p. 49)

{*I corso; II corso*}

**Dynamique:** [relativa al movimento, al cambiamento]; Sur le terrain diachronique, la loi est impérative au dynamique. Elle fait disparaître une chose et en fait paraître une autre. Elle se traduit par un effet. Il y a une force en elle. <*septa* a dû disparaître.> (p. 117);

Cfr. *diachronique*

**Ecriture:** [sistema di segni che ha il fine di rappresentare i segni linguistici in un sistema di segni visuali]; L'écriture est également un vaste système de signes. (p. 9)

**1.** [è documento delle lingue ma trattandosi di sistemi di segni diversi possono subire trasformazioni in direzioni diverse (v. *document 2.*)];

**2.** [rapporto complesso tra *langue* e *écriture*]; Cause très fréquente, très importante: l'écart entre l'écriture et la langue est ici involontaire. On ne peut en accuser que le développement de la langue à travers le temps. Ce fait insulte de ce que la langue marche à travers le temps; toutes les fois que ce fait se combine avec l'immobilité de l'écriture, <l'écriture ne correspondra plus à la langue parlée>. Le son change et l'on néglige de modifier l'expression graphique. Entre autres exemples, celui tiré de l'histoire du français <(ce qui se passe par exemple au XI<sup>e</sup> s.)> (p. 44)

**3.** [influenza della scrittura sulla lingua (v. *déformation*)]; *Lefevre* (l'artisan). Par raison étymologique on a écrit *Lefebvre*. <Deux graphies: *febvre* (savante) (*faber*) et *fèvre*.> Des hasards d'écriture ont fait confondre *v* et *u*. Et alors on a écrit: *Lefebvre* ou *Lefebure*. De là la création du mot *Lefebure*. <Forme née de mauvaise convention d'écriture, forme qui est maintenant réellement prononcée.> (p. 49)

**Ecriture idéographique:** le système idéographique qui prétend rendre le mot sans se préoccuper des sons qui le composent «mais il y a bien l'idée de rendre le mot, non l'idée», donc par un signe unique, et qui ne peut se rapporter qu'à l'idée contenue. C'est le type de l'écriture chinoise. Il n'importe pas de figurer le mot quand il est figurable (p. 42)

**Ecriture phonétique:** le système «phonétique» visant à reproduire la série des sons qui se suivent dans un mot (en un sens plus étroit <de phonétique> ce sera le système rationnel qui vise à reproduire exactement les sons). (p. 42)

**Ecriture syllabique:** [sistema di scrittura appartenente ai tipi fonetici che si basa sulle sillabe piuttosto che sui singoli suoni]; Ces écritures pourront être syllabiques, ou bien basées sur les éléments irréductibles du son.

<Remarque.> Presque toutes les écritures idéographiques deviennent partiellement syllabiques: on emploie un idéogramme au sens phonétique. (p. 42)

Cfr. *document, faculté d'écrire, graphie, langue, mot, prononciation, sémiologie, système, système d'écriture*

{*Mém; ED; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso*}

**Entité:** *Entités:* essence, ce qui constitue un être (c'est la définition du dictionnaire). Dans certains domaines de science, on a devant soi des êtres organisés, et on parlera d'êtres. Dans des domaines comme celui de la langue, on ne peut pas dire que les différents êtres s'offrent du coup aux regards; il faut choisir un mot entité est pour nous <aussi>: l'être qui se présente. (p. 78);

**Entité linguistique:** Les précautions à prendre sont diverses, d'après la nature même de l'objet linguistique. La première condition pour que nous soyons devant une entité linguistique, c'est que l'association entre les deux éléments soit présente, soit maintenue. Si sans nous en douter, nous ne prenons qu'un des éléments, une des parties, nous avons aussitôt falsifié l'unité linguistique. Nous avons fait une abstraction et ce n'est plus l'objet concret que nous avons devant nous. Il ne faut pas dissocier ce qui est associé dans le signe linguistique. (p. 79)

Cfr. *identité, langue, 3signe, unité*

{*Status et motus; ED; Notes Whitney*}

**Entourage:** [gli elementi che possono stare in rapporto con una parola o unità linguistica, essi vanno considerati secondo due ordini distinti *associatif* e *syntagmatique*]; L'entourage d'un mot doit être distingué syntagmatiquement et associativement. <Placé dans le syntagme, le mot agit en vertu de ce qu'il a un commencement et une fin, et de ce que les autres mots doivent être avant ou après.> (p. 131);

cfr. *2association, syntagmatique*

{*Mém; Notes Item; I corso*}

**Epoque:** [discusso in relazione alla linguistica e alle sue divisioni (Cfr. *période*)]; en principe époque (point du temps) (p. 126);

Toutefois et à ce point de vue-là on pourrait employer le mot *d'époques* de langue au lieu *d'état*. Mais le mot *état* vaut mieux. Dans l'histoire politique en général une époque est bornée dans son commencement et sa fin plus au moins par une révolution, intention de changer les choses. Avec le mot *état* nous ne laissons pas percer une idée accessoire de ce genre. Les états peuvent se changer par changements tout à fait fortuits. *Epoque* lie trop la langue à choses externes à la langue. (p. 127)

Cfr. *diachronie, synchronie*

{*Mém; Status et motus; Notes Whitney; I corso; II corso*}

**Equilibre:** [v. area A; i rapporti tra i termini di una langue creano un equilibrio determinato dal rapporto stesso tra le unità linguistiche]; D'autre part, il y a des états de faits «langues» qui sont des équilibres (équilibres déterminés des termes et des valeurs placés dans un certain rapport). Ces termes sont forcément contemporains [<coexistants>(b.)] et ils composent des synchronies. (p. 106)

Cfr. *langue, synchronie*

**Espace:** [v. area A; in particolare lo spazio non causa le differenziazioni linguistiche]; On voit que le phénomène n'est pas dans l'espace mais entièrement dans le temps. La différenciation géographique ne reçoit son complet schéma que quand on la projette dans le temps. (p. 21)

Cfr. *continuité géographique, discontinuité géographique*

2. [porzione di tempo nella rappresentazione della catena parlata (v. *chaîne parlée, linéarité*)];

{*Prolusioni*}

**Etat de langue:** [quasi-sin. *synchronie*];

[altre caratteristiche che si legano a quelle di *sinchronie*]:

a) C'est une idée fautive que nous nous faisons que la langue <se présente comme un mécanisme> créé en vue et selon les concepts à examiner, nous voyons comme quoi l'état n'avait nullement pour destination de marquer les significations dont il s'imprègne ou de les marquer selon la convention des termes qu'on utilise. Un état fortuit est donné et on s'en empare.

Etat = état fortuit des termes.

C'est là, une notion que n'aurait jamais acquise la grammaire traditionnelle.

Rien ne sera philosophiquement plus important. Mais il faudra séparer soigneusement l'état des modifiants. (p. 111);

**b)** Nous appelons un état tout l'espace pendant lequel aucune modification grave n'a change la physionomie de la langue. (p. 126);

**c)** Pour la rigueur il vaudrait mieux définir un état autrement que par l'absence de changements importants, mais nous ne le pouvons pas. Nous faisons comme les mathématiciens avec leurs plans, ils négligent aussi changements infinitésimaux. C'est la part de convention nécessaire: pour la démonstration des choses on est obligé de les simplifier.

Il va sans dire qu'un état est limité géographiquement. (p. 127)

Cfr. *langue*

{*Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso*}

**Etendue:** [caratteristica dei segni linguistici; «Couvrir une certaine distance, une certaine longueur.» (*TLFi*)];

Le signe linguistique (image servant au signe) possède une étendue et cette étendue se déroule dans une seule dimension. De ce principe-là découlent nombre d'applications.

Quasi-sin. *linéaire*; Cfr. *3signe*

{*I corso; II corso*}

**Ethnisme:** [v. area A *ethnologie*]; Si la langue se donne tout de suite comme une chose géographiquement diverse, ne doit-on pas la considérer comme ethniquement diverse? Cette question est très complexe. L'idée de race a cette différence constatée dans le parler. Sans doute on pourrait aller au-delà de la diversité géographique, mais les rapports entre la langue et l'ethnisme sont beaucoup plus complexes. Dès qu'il est question de la langue comme caractère de race, nous faisons intervenir le principe de variation dans le temps ou de relative résistance à la variation dans le temps; ce n'est que par la persistance de la langue qu'elle peut être plus ou moins un caractère de race. (p. 13);

{*I corso; II corso*}

**Evolution:** [«Processus continu de transformation, passage progressif d'un état à un autre.» (*TLFi*)]; Tout le mouvement qui représente pour la langue l'évolution peut se résumer en un va-et-vient entre la somme respective du parfaitement immotivé et du relativement motivé. Par exemple dans l'évolution du latin vers le français. L'état français par rapport à l'état précédent sera caractérisé entre autres par un énorme déplacement dans le sens de l'immotivé. (p. 87);

Cfr. *altération, diachronie*

{*LG; I corso; II corso*}

**Exclamation:** [v. area B; S. discute le esclamazioni in relazione al carattere arbitrario dei segni linguistici]; La portée de cette partie du vocabulaire est très restreinte, de même pour les *exclamations*. Dans l'exclamation on pourrait dire qu'il y a là quelque chose qui est dicté par la nature, et qu'il y a là lien entre le son et le concept. <Mais pour la plupart des exclamations, cela peut se nier, à preuve les autres langues.> *Aïe*, par exemple, ne se retrouve pas en allemand, en anglais, par exemple. Les jurons qui ont passé à l'état d'exclamation; <et on sait que leur origine est dans des mots à sens très déterminé. Donc très accessoires et contestables, ces faits d'onomatopée et d'exclamations (p. 77)

**Exécution:** [realizzazione effettiva di un atto di *parole*]; L'image acoustique liée à une idée, c'est là l'essentiel de la langue. C'est dans l'exécution phonatoire que sont contenus tous les accidents, car la répétition inexacte de ce qui était donné, c'est là l'origine de cet immense ordre de faits, les changements phonétiques, qui sont de nombreux accidents.

**Exécutif:** [Hapax; parte del *circuit della parole* che corrisponde all'aspetto psichico della *phonation*]; Dans la partie psychique même, prise seule, si nous distinguons la partie active et passive, elle pourra s'appeler *executive* et *receptive*. (p. 68)

Duale *réceptif*; Cfr. *circuit de la parole*

**Expiration:** [v. area A: medicina; «Action par laquelle l'air inspiré par les poumons se trouve expulsé au dehors, phase de la respiration pendant laquelle l'air est expulsé.» (*TLFi*)]; importanza e conseguenze in relazione alla produzione dei fonemi]; Expiration. Élément uniforme et constant <(obligatoire)>. [...] L'expiration est nécessaire pour produire un phonème quelconque; donc est constante. [...] L'articulation buccale est la base centrale d'une classification. Mais faisons un pas de plus. Nous pouvons supprimer l'expiration n'apportant pas de modification <(parce que uniforme et constante)>. (p. 57)

Cfr. *articulation*

**Esposif:** [che si riferisce a *explosion* (v. *implosion/explosion*)];

Duale *implosif*; Cfr. *articulation, chaîne parlée, chaînon, classification des phonèmes, phonème, phonologie*

{*Mém; Ph; ThS; I corso*}

**Explosion/Implosion:** [caratteristica dei fonemi nella loro esecuzione fonica e non nella classificazione fonologica, essi permettono di individuare gli *chaïnon* (gli elementi concreti) della *chaîne parlée* e di identificare le sillabe. I termini presentano una relazione di opposizione]; On a appelé *implosion* la forme fermante d'une consonne, *explosion* sa forme ouvrante. Chaque phonème (excepté l'*a*) peut recevoir sa forme implosive et explosive. (p. 62)

Si l'on parle de *p* <(tout court)>, on n'a que quelque chose d'abstrait.

<Si nous prenons *p*<sup>></sup> et *p*<sup><</sup>, alors nous avons des individus réels.>

Il n'y aurait qu'à doubler la série des éléments trouvés, sauf *a*. <Ce sont ces éléments qui peuvent servir de chaînons, qui marquent moments successifs de la chaîne. Unité de la syllabe dépend primordialement d'explosion et d'implosion.> (p. 63).

Duale *implosion*; Cfr. *articulation, phonologie*

{*Mém; Ph; ThS; I corso*}

**Faculté d'écrire:** [*faculté* v. area A]; Il arrive dans des cas de maladie qu'un homme entièrement privé de la parole conserve la faculté d'écrire: la langue est intacte, la parole seule est touchée. (p. 70)

Cfr. *écriture, sujet parlant*

**Faculté du langage articulé:** [*faculté* v. area A]; Il y a chez chaque individu une faculté que nous pouvons appeler la faculté du langage articulé. Cette faculté nous est donné d'abord par des organes, et puis par le jeu que nous pouvons obtenir d'eux. Mais ce n'est qu'une faculté et il serait matériellement impossible de l'exercer sans une autre chose qui est donnée à l'individu du dehors: la langue; [...] Cette faculté qui existe chez les individus serait peut-être comparable à d'autres: l'homme a la faculté de chanter, par exemple; peut-être qu'il n'inventerait pas un air si le corps social ne le dirigeait pas. La langue suppose chez tous les individus l'existence des organes. Quand on a séparé la langue de la faculté du langage, on a séparé: 1°) ce qui est social de ce qui est individuel, 2°) ce qui est essentiel de ce qui est plus ou moins accidentel. En effet, on verra plus loin que c'est l'union de l'idée avec un signe vocal qui suffit à constituer toute la langue. L'exécution phonatoire, voilà ce qui rentre dans la faculté individuelle, c'est là ce qui est dévolu à l'individu. (p. 6-7);

Cfr. *instinct, langage, sujet parlant*

{*Prolusioni; Notes Whitney; II corso*}

**Fait:** [accadimento, avvenimento, fenomeno o stato di cose che non dipendono esclusivamente da leggi universali di natura ma possono essere determinati da atti umani. Risulta con valore tecnico solo se affiancato da un qualificativo che in genere dipende dalla prospettiva secondo la quale è studiato un certo ordine di fatti, come per esempio nel caso di *f. synchronique* diverso da *f. diachronique*]; Ces faits diachroniques, qui ont été nécessaires pour produire le fait <statique> en question <(qu'on confond *décrépît* et *décrépi*)> n'ont aucun rapport avec le fait statique relevé. Ils ont conditionné le fait mais en sont en eux-mêmes <1°)> parfaitement distincts. (p. 109)

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso*}

**Fait linguistique:** [fatto che dà forma alle due masse amorfe di idee e suoni]; Ce fait <linguistique> donnera naissance à des valeurs qui elles <pour la première fois> seront déterminées, mais qui n'en resteront pas moins des valeurs, avec le sens qu'on peut attacher à ce mot. Il y a même quelque chose à ajouter au fait lui-même, et j'y reviens maintenant. Non seulement ces deux domaines entre lesquels se passe le fait linguistique sont amorphes, <mais le choix du lien entre les deux,> le mariage «entre les deux» qui créera la valeur est parfaitement arbitraire. (p. 138)

Cfr. *langage*

{*Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso*}

**Famille des langue:** [v. area B; discusso]; Quelle est la situation de la linguistique devant ces deux genres de diversité? En ce qui concerne la diversité absolue sans parenté reconnaissable, le point qu'il faut accentuer est que la linguistique se trouve devant un nombre énorme de familles de ce genre, c'est-à-dire de familles irréductibles les unes aux autres. (p. 14)

{*I corso*}

- Famille associative:** [hapax; insieme di unità linguistiche riunite per un carattere comune; v. *associatif (rapport)*, *2association*]; Si on prend *animus* par rapport à *anima* et à *animal*, c'est un autre ordre de rapport. Il y a famille <associative> (p. 133)  
cfr. *2association*  
{*I corso*}
- Fermant:** [che caratterizza la forma implosiva (v. *explosion/implosion*) di ciascuna specie fonologica]; On voit la même chose en passant aux fricatives ou spirantes. Pour *r* et *l* également: *al>l'a* (*l* fermant et *l* ouvrant). (p. 62)  
Duale *ouvrant*; Cfr. *articulation, phonème, phonologie*  
{*Ph*}
- Fermeture buccale:** [opp. a *aperture buccal* v.]; Nous devons distinguer six degrés de fermeture buccale; et il est plus commode de parler d'apertures buccales. L'endroit où se place soit une ouverture ou une occlusion est très variable (lèvres, voile du palais). Mais nous pouvons mettre des degrés. (p. 58)  
Cfr. *articulation, phonologie*  
{*Ph*}
- Fonction:** [impiego o attività a cui è destinata una facoltà o un qualcosa]; Nous avons parlé d'instinct du langage. Nous aurions dû dire: Y a-t-il une fonction naturelle du langage? Qu'elle soit naturelle ou non, la langue demeure comme l'outil nécessaire à la faculté du langage. (p. 69)  
{*Ph; Notes Whitney; Notes Item; II corso*}
- Force du clocher:** v. *clocher*  
{*Status et motus; I corso; II corso*}
- Force de l'intercourse:** v. *intercourse*  
{*Status et motus; I corso; II corso*}
- Formation des mots:** [le modalità con cui si combinano i diversi elementi linguistici in parole]; La grammaire traditionnelle ignore des parties entières de la langue: la formation des mots. (p. 105)  
{*Prolusioni; I corso; II corso*}
- Forme:** [In questo corso S. preferisce il termine *unité a forme*]; Nos unités se délimitent par les conditions mêmes du langage d'une façon simple, différente de celle qu'évoque le mot de *forme*. (p. 80)  
{*Essai; Prolusioni; ED; Status et Motus, Notes Item; I corso; II corso*}
- Foyer:** [i parlanti locali non contagiati da cambiamenti linguistici particolari tranne da quelli dovuti al solo fattore tempo]; Il y aura lieu <au point de vue du phonétiste> de distinguer les foyers qui dépendront uniquement de l'axe du temps (p. 36)  
duale. *aire de contagion*, Cfr. *clocher*
- Frontière:** [linea netta di separazione tra due lingue; criticato]; On ne doit pas supposer de frontières entre langue A et langue B. (p. 31)  
{*Prolusioni*}
- Glossème:** [hapax, v. *bande isoglossematique*].
- Grammaire:** [descrizione di uno stato di lingua in base all'uso dei soggetti parlanti]; Il est important de remarquer que la perspective statique concerne à la fois les sujets parlants et le linguiste; la perspective des objets statiques concerne soit la masse parlante, soit la grammaire. Pour la masse parlante, la perspective où se présente les termes, c'est la réalité. Ce n'est pas un fantôme, une ombre. D'un autre côté, le linguiste doit, s'il veut comprendre un état de langue, se mettre lui-même dans cette perspective et abandonner la perspective diachronique ou historique qui sera pour lui une gêne, un empêchement. La perspective verticale ou diachronique ne concerne que le linguiste. (p. 125)  
{*ED; Notes Item; I corso; II corso*}
- Grammaire-manuel:** [testo in cui si espone una grammatica (v. area B); discusso]; Toutes les grammaires-manuels partent de l'écriture et sont fort insuffisantes pour nous donner la valeur réelle qui est dans la bouche des sujets parlants. <On dira: *j* se prononce ainsi.> Il faudrait poser a) le système des sons, b) le système inconséquent par lequel ils sont rendus. (p. 52)
- 1Grammatical:** [che si riferisce a *grammaire*];  
{*Status et Motus; I corso*}
- 2Grammatical:** [tipo di lingua i cui rapporti si appoggiano maggiormente sull'arbitrarietà relativa]; En effet, on peut distinguer comme deux pôles contraires, comme deux courants antinomiques entre eux régnant en toutes langues, la tendance à employer l'instrument lexicologique ou la tendance à employer l'instrument grammatical. (p. 89);

Ant. *lexcologique*; cfr. *langue*

**Graphie:** [v. area B; discusso]; *Lefevre* (l'artisan). Par raison étymologique on a écrit *Lefebvre*. <Deux graphies: *febvre* (savante) (*faber*) et *fèvre*.> Des hasards d'écriture ont fait confondre *v* et *u*. Et alors on a écrit: *Lefebvre* ou *Lefebure*. De là la création du mot *Lefebure*. <Forme née de mauvaise convention d'écriture, forme qui est maintenant réellement prononcée.> (p. 49)

Cfr. *écriture*; attestato anche come aggettivo *graphique*

**h aspiré:** [discussa; *aspirée* v. area B]; Si l'on voulait aujourd'hui donner une règle, ce serait impossible. «Devant l'*h* aspiré, l'article *le* n'élide pas <liaisons ne se font pas>.» (Cela n'a pas de sens.) Il n'y a ni *h* aspiré ni autre. L'*h* aspiré serait cette espèce d'*h* devant lequel n'élide pas l'article. Nous sommes devant un cercle vicieux.

**Histoire:** [«Recherche, connaissance, reconstruction du passé de l'humanité sous son aspect général ou sous des aspects particuliers, selon le lieu, l'époque, le point de vue choisi; ensemble des faits, déroulement de ce passé.» (TLFi); in questo senso opposto a *état* e quasi-sin. di *diachronie*]; usato in diversi composti a seconda dell'argomento a cui si riferisce il termine, quali *histoire de linguistique*, *histoire de la langue*; cfr. *diachronie*

{*Prolusioni*; *ED*; *Status et motus*; *Notes Whitney*; *ThS*; *LG*; *I corso*; *II corso*}

**Idée:** [usato in senso tecnico come sin. di *concept2* (v. questo termine)];

quasi-sin. di *concept*, *sens*, *signification*, *signifié*; duale di *image acoustique*, *signifiant*; cfr. *3signe* {*Essai*; *Ph*; *Prolusioni*; *ED*; *Status et motus*; *notes Item*; *I corso*; *II corso*}

**Identité:** Un orateur parle de la guerre et répète quinze ou vingt fois le mot *guerre*. Nous le déclarons identique. <Or chaque fois que le mot est prononcé, il y a des actes séparés.> Voilà déjà un premier point. Mais ensuite, si nous considérons cet autre point que dans la même phrase je puis dire par exemple: son violon a le même son; si précédemment je m'étais appliqué sur l'identité du son, je verrais ici que la tranche auditive son répète deux fois ne représente pas une identité. (p. 82)

Remarquons seulement ici que poser la question des unités ou celle des identités, c'est la même chose. (p. 83).

Cfr. *entité*, *3signe*, *unité*

{*Mém*; *Ph*; *ED*; *II corso*}

**Idéographique:** [aggettivo v. *écriture i.*, *système i.*, *signe i.*];

**Idiome:** [v. area B; discusso; difficoltà nello stabilire un limite netto tra *langue*, *idiome* e *dialecte* (v. *dialecte*)]; De là vient notre terme «idiome». C'est la langue considérée dans ses caractères spéciaux, dans les caractères qui sont propres à un peuple. Le mot grec *ἰδίωμα* les deux sens: l'habitude d'une nation, qu'elle soit relative spécialement au parler ou bien à une habitude quelconque. (p. 12);

**Illogisme** (de l'écriture): [non corrispondenza tra la scrittura e la pronuncia. Essi dipendono dalla variazione dei suoni e dalla relativa stabilità della scrittura]; La plupart des illogismes de l'écriture remontent à cette cause: immobilité du système graphique à certains moments alors qu'on ne peut empêcher la langue de marcher. (p. 45);

**Image acoustique:** [parte del segno linguistico di natura psichica legato ad un *concept* (*signifié*) e collegata all'*impression acoustique* che ne determina il carattere *linéaire*; (v. *signifiant*)]; (L'immagine acoustique c'est l'impression qui nous reste <impression latente en notre cerveau (D.)> (p. 8); L'immagine acoustique <n'est pas le son matériel>, c'est l'empreinte psychique du son. (p. 74)

A ce même point de vue il y aurait peut-être à reprendre au terme d'immagine acoustique, car une immagine a toujours un lien avec la chose qu'elle représente. Image est pris au sens le plus général de figure ayant quelque pouvoir évocateur, parlant à l'imagination. <Plus tard nous verrons cette immagine devenir beaucoup plus précisément évocatrice, et c'est au nom de ce fait qui n'est pas primaire que nous garderons cette expressions (p. 76);

[nel testo sono presenti diverse espressioni con valore simile ad *image acoustique*, con cui S. cerca di cogliere da un lato il carattere psichico e, dall'altro, il suo essere legato al supporto materiale del segno, quali: *image auditif*, *image verbale*, *image vocal*];

quasi-sin. *signifiant*; duale *concept*, *idée*, *signification*, *signifié*; cfr. *3signe*

{*Ph*; *I corso*}

**Imitation:** [modalità principale con cui si attuano le *aires de contagion*]; Le changement qui s'opère dans le foyer est d'une forme *sui generis*, mais le changement qui s'opère de proche en proche, c'est l'emprunt fait par imitation au voisin. (p. 36)

**Immobilité:** [v. *écriture*; non tecnico ma è una delle caratteristica della scrittura confrontata al sistema lingua. l'immobilità relativa della scrittura rispetto alla lingua determina una certa distanza tra la lingua stessa e la scrittura che restano sistemi semiologici relati ma indipendenti.];  
{*Prolusioni; II corso*}

**Immotivé:** [sin. di *arbitraire*]; Au lieu d'*arbitraire* nous pouvons dire *immotivé*. (p. 85);  
cfr. *3signe*

**Immutabilité** (du signe): [caratteristica dei segni linguistici per cui né il soggetto parlante né la massa parlante possono cambiare liberamente i segni di una lingua; dipende da *arbitraire*]; Pourquoi le signe est-il dans le cas de s'altérer? Parce qu'il se continue. S'il ne se continuait pas, si tous les dix ans on instituait une nouvelle langue créée de toutes pièces sur des signes nouveaux, la notion de l'immutabilité du signe sera[it] abolie. (p. 97-98)  
quasi-sin. *continuité (principe de), non-liberté*; duale *mutabilité*; cfr. *3signe*

**Implosif:** [che è relativo a *implosion* (v. *implosion/explosion*)];  
duale *explosif*; cfr. *chaîne parlée, chaînon, classification des phonèmes, espèce phonologique, phonème, phonologie*  
{*Ph; ThS; I corso*}

**Implosion:** [v. *explosion/implosion*];  
duale *explosion*; Cfr. *articulation, phonologie*  
{*Ph; ThS; I corso*}

**Impression (acoustique):** [traccia psichica lasciata da una sensazione auditiva, percepita dall'orecchio. Tali tracce possono essere sia acustiche che visuali dipendente dal mezzo con cui si realizzano i segni. Se inserite in un sistema di segni – in particolare la *langue* – tali impressioni diventano *image acoustique* (o *visuelle*) cioè parte del segno di un certo sistema. Tale distinzione emerge in particolare dall'opposizione tra *impression acoustique* e *impression phonétique* (= *image acoustique*)]; (L'image acoustique c'est l'impression qui nous reste <impression latente en notre cerveau (D.)> (p. 8);

Les différentes formes dont se compose la langue représentent diverses combinaisons au moyen des impressions acoustiques. C'est leur opposition qui fait tout le jeu de la langue. <(La vue de tous les mouvements de l'appareil vocal nécessaires pour obtenir chaque impression phonétique n'éclairerait en rien la langue.)> On peut comparer la langue à un jeu d'échecs. Pourvu que le jeu des valeurs opposées soit possible, il importe peu qu'on connaisse la matière (ivoire, bois) dont sont formées les pièces. (p. 54)  
Cfr. *chaîne parlée, chaînon, phonème, temps homogène*  
{*Ph; II corso*}

**Individu: 1.** [«Chaque être appartenant à l'espèce humaine» (*TLFi*)]; Il reste cependant à s'occuper de l'individu parce qu'il est clair que c'est bien le concours de tous les individus qui crée les phénomènes généraux. Il nous faut par conséquent jeter un coup d'œil sur le jeu du langage chez l'individu. Cette exécution du produit social par l'individu ne rentre pas dans l'objet que nous avons défini. Ce troisième chapitre fait pour ainsi dire voir les dessous, le mécanisme individuel, qui ne peut pas manquer de se répercuter à la fin d'une façon ou d'une autre sur le produit général, mais qu'il ne faut pas mêler, dans l'étude, avec le produit général, qui est à part du produit lui-même. (p. 10); usato con valore di aggettivo *individuel*

**2.** [«Tout être concret, donné dans l'expérience, possédant une unité de caractères et formant un tout reconnaissable» (*TLFi*)]; Si nous prenons  $p^>$  et  $p^<$ , alors nous avons des individus réels. (p. 63)

Cfr. *sujet parlant*  
{*I corso; II corso*}

**Innovation:** [v. *aire*]; Cfr. *cohésion, cohésif, intercourse*.

**Instinct:** [v. area A: «penchant qui porte l'homme et les animaux à exécuter certains actes, à employer des moyens toujours les mêmes, sans avoir la notion de leur but.» (*Bou*)]; discusso in relazione alla facoltà di linguaggio]; Un amendement. Nous avons parlé d'instinct du langage. Nous aurions dû dire: Y a-t-il une fonction naturelle du langage? Qu'elle soit naturelle ou non, la langue demeure comme l'outil nécessaire à la faculté du langage. (p. 69)

Cfr. *conscience, faculté du langage articulée, intelligence collective, psychique, sujet parlant*  
{*I corso*}

**Institution:** [«Ensemble des structures politiques et sociales établies par la loi ou la coutume et qui régissent un État donné.» (*TLFi*)]; la *langue* è un *institution sémiologique* e si differenzia dalle altre istituzioni per alcune caratteristiche proprie che la rendono non comparabile alle altre istituzioni];

[caratteristiche che rendono la lingua una istituzione unica]:

1) [fattori esterni che determinano la particolare istituzione *langue*: coinvolge tutti i soggetti parlanti in ogni momento; non è possibile una riforma una rivoluzione]; Parmi les circonstances extérieures à la langue elle-même, nous constatons que la langue est une chose dont se servent tous les individus, tous les jours, toute la durée de la journée. Ce fait fait de la langue une institution non comparable à d'autres: «code civil, religion très formaliste».

Le degré de révolution radicale est ainsi diminué dans une très grande proportion. (p. 95)

2) [fattori interni alla lingua in quanto tale che la rendono una istituzione]:

a) [la moltitudine dei segni di cui si compone]; La multitude immense des signes constituant une langue. Si l'on cherche des points de comparaison, on n'en trouve pas. Et ce fait de la multitude des éléments qui sont en jeu n'est point à dédaigner. Une écriture n'a que vingt à quarante signes. On peut voir un système d'écriture remplace par un autre. (p. 96)

b) [la lingua si basa su segni arbitrari]; Base arbitraire du signe. Les signes sont arbitraires et il semblerait qu'il soit aisé de les changer. Mais grâce à ce fait, la langue ne peut pas être sujet à discussion pour la masse, même la suppose-t-on plus consciente qu'elle n'est. En effet, il faut avoir une norme comparable aux choses pour avoir un terrain de discussion. (p. 96)

c) [la *langue* è un sistema che da un lato limita il carattere arbitrario dei segni (introducendo l'arbitrarietà relativa) ma dall'altro lato aumenta la complessità delle relazioni reciproche tra i segni]; Toute langue forme un corps et un système. Il est vrai que en premier lieu [...] c'est le côté par où elle n'est pas entièrement arbitraire, où il lui faut reconnaître une raison relative. Le contrat est beaucoup plus compliqué entre le signe et l'idée. (p. 96)

Cfr. *langue, sémiologie*

{Notes Whitney; I corso; II corso}

**Institution sémiologique:** Avant d'aller plus loin, il faut interposer une autre idée: c'est celle des faits sémiologiques dans les sociétés. Reprenons la langue considérée comme un produit du travail social: c'est un ensemble de signes fixés par un accord des membres de cette société; ces signes évoquent des idées, mais par les signes ça a quelque chose de commun avec les rites par exemple.

Presque toutes les institutions, pourrait-on dire, ont à la base des signes, mais ils n'évoquent pas directement les choses. Il se passe dans toutes les sociétés ce phénomène que, pour différents buts, des systèmes de signes évoquant directement les idées que l'on veut se trouvent établis; il est évident que la langue est un de ces systèmes et que c'est de tous le plus important, mais il n'est pas l'unique, et par conséquent nous ne pouvons pas laisser de côté les autres. Il faudrait donc faire entrer la langue dans les institutions sémiologiques; celle des signaux maritimes par exemple (signes visuels), les signaux de trompette militaires, le langage par signes des sourds-muets, etc. L'écriture est également un vaste système de signes. (p. 9)

**Intelligence collective:** [hapax; caratteristica della *langue*, capacità individuale che ha connotazioni collettive e sociali]; C'est l'œuvre de l'intelligence collective d'élaborer et de fixer ce produit. Tout ce qui est langue est implicitement collectif. En revanche il n'y a pas de parole collective. <Dire qu'un mot est entre dans la langue, c'est dire qu'il a reçu l'approbation collective.> Les actes de parole demeurent individuels outre qu'ils sont momentanés. Foule réunie sur une place de marche; de quelle manière la langue est-elle présente dans cette foule[?] Sous forme d'un dépôt <existant dans cerveau> de chacune des personnes composant la foule <comme un dictionnaire dont tous les exemplaires seraient réparties entre ces personnes>. Cette chose bien qu'intérieure à chaque individu est en même temps bien collectif, qui est placé hors de la volonté de l'individu. (p. 91)

Cfr. *âme collective, conscience, instinct, masse parlante, psychique, sujet parlant*

{Prolusioni}

**Intercourse** (force d'): [nei quaderni di Constantin è scritto *intercors*]; Toutefois, à côté de ce qui rend les hommes sédentaires en un lieu, il y a tout ce qui les force à se mêler entre eux <les uns aux autres> à travers une distance quelconque. Seconde force, l'*intercourse*, qui sera correctrice de la première.

Dans un village donné, il y aura des passants venus de plus ou moins loin. Mais, chose plus importante, une partie de la population ira elle-même dans les lieux voisins par exemple pour une cérémonie <fête>, ou pour une foire, et dans cette fête même [ ]. Ou il arrivera des levées de guerre, unissant dans une armée les hommes de tous les villages. Ainsi de suite, de sorte que [ ] (G-M, p. 129)

Duale *clocher*; cfr. *aire de contagion, cohésif, cohésion, unifiant*

**Irréductible:** [che non è ulteriormente riducibile o differenziabile; usato in espressioni complesse, in generale *élément i.*]; Ces écritures pourront être syllabiques, ou bien basées sur les éléments irréductibles du son. (p. 42)

1. [in riferimento alla catena parlata *chaînon i.* come elemento acustico minimo della *chaîne acoustique* (v. *phonème*), usato anche come *moment i.* in riferimento alla divisione in *temps homogène* della catena]; les phonèmes sont autant de moments dans la chaîne. Ce sont des chaînons. Dans une unité qui <ne> sera pas irréductible, on ne peut faire abstraction des mouvements dans le temps. (p. 56)

2. [in riferimento ai rapporti associativi e sintagmatici poiché l'uno non è riducibile all'altro]; Ces deux ordres de rapports sont irréductibles et tous deux agissants. (p. 133)

{I corso}

**Isoglosse:** [criticato]; *Isoglosses:* signifie qui a la même langue. On ne veut pas dire que de chaque côté de ces lignes, il y a des langues différentes. On veut seulement indiquer qu'un détail de la langue diffère. Il faudrait un autre nom. Il faudrait <dire> «glossèmes ou isoglossématiques», qui serait meilleur. (p. 27)

cfr. *bande isoglossématique*

{II corso}

**Isoglossématique:** [v. *bande isoglossématique*].

**1Langage:** [inteso come la totalità delle manifestazioni linguistiche umane. In questo senso costituisce la materia della linguistica, il suo terreno di ricerca, ma non un oggetto di studio afferrabile scientificamente]; Une étude scientifique aura pour matière toute espèce de modification du langage humain; elle ne fera pas un choix entre telle ou telle période plus ou moins éclatante au point de vue littéraire, ou plus ou moins célèbre à cause de son peuple. Elle donnera son attention à n'importe quel idiome, obscur ou fameux, et de même à n'importe quelle période, ne donnant pas une préférence par exemple à ce qu'on appelle une «période classique», mais donnant un intérêt égal aux périodes dites de décadence ou archaïques. De même au sein d'une époque quelconque, elle ne pourra pas se permettre de choisir la langue la plus cultivée, mais elle s'occupera à la fois des formes populaires plus ou moins opposées à la langue dite cultivée ou littéraire, et des formes de la langue dite cultivée ou littéraire. La linguistique s'occupe donc du langage à toute époque et dans toutes les manifestations qu'il revêt. (p. 3-4) Le langage est un terrain complexe, multiforme, hétéroclite dans ses différents aspects. Une conséquence, c'est qu'on n'arrive pas à le classer pris dans son tout avec d'autres faits humains. Il est à cheval sur des domaines divers (domaine physique, psychique, ou encore: domaine individuel, social.) <On ne sait comment lui conférer l'unité.> (p. 66)

Cfr. *diachronie, faculté du langage articulée, fait linguistique, langue, linguistique, parole, point de vue, synchronie*

{Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, Notes Item, I corso; II corso}

**2Langage:** [spesso usato con valore di *faculté du langage* (v. questo termine)];

{Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, Notes Item, I corso; II corso}

**3Langage:** [nel senso di linguaggio tecnico o terminologia tecnica]; Toujours en empruntant le langage de l'optique (p. 125)

{Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, Notes Item, I corso; II corso}

**Langage articulé:** Langage articulé. (<latin> *articulus:* <membre, partie> <1°> On peut y voir les subdivisions dans les syllabes qui se succèdent. <2°> On peut faire allusion aussi à la division de la chaîne <parlée> en unités significatives (<*gegliederte Sprache* ou *Rede*>). (p. 67)

**Langage intérieur:** Une occasion qu'on a de se mettre en face du caractère tout à fait psychique de nos images acoustiques, c'est d'étudier sur soi-même le langage intérieur.

Dans ce langage intérieur, sans remuer les lèvres, nous sommes capables de prononcer <et d'entendre> un discours intérieurement, une poésie. <Donc partie matérielle est dans le sujet sous forme d'image acoustique.>

**Langue:** [sistema di segni arbitrari e parte sociale del linguaggio (*Ilangage*)]; La langue pour nous ce sera le produit social dont l'existence permet à l'individu l'exercice de la faculté du langage. (p. 66)

[alcune caratteristiche]:

a) [prodotto sociale indispensabile per esercitare la facoltà di linguaggio, dato all'individuo dall'esterno anche se ha sede nel cervello di una massa di individui]; On peut dire que l'objet à étudier, c'est le trésor déposé dans notre cerveau à chacun, ce trésor, sans doute, si on le prend de chaque individu, ne sera nulle part parfaitement complet. Nous pouvons dire que le langage se manifeste toujours au moyen d'une

langue; il est inexistant sans cela. La langue à son tour échappe absolument à l'individu, elle ne saurait être sa création, elle est sociale de son essence, elle suppose la collectivité. (p. 7-8);

**b)** [dipende dall'unione di *image acoustique* e *concept*, nodo psichico tra idea e segno]; Définition de choses: dans le langage la langue a été dégagée de la parole. Quand on défalque du langage tout ce qui n'est que parole, le reste peut s'appeler proprement *langue* et se trouve ne comprendre que des termes psychiques. La langue = nœud psychique entre idée et signe. (p. 101);

**c)** [è una istituzione semiologica unica nel suo genere poiché concerne tutti gli individui in ogni momento e non può essere modificata con un atto di volontà (v. *institution*, *institution sémiologique*); D'une manière générale, des institutions comme les institutions juridiques, ou par exemple un ensemble de rites, une cérémonie instituée une fois pour toutes, ont beaucoup de caractères qui les rapprochent de la langue, et les transformations qu'elles subissent dans le temps rappellent beaucoup les transformations de la langue. Mais il y a des différences énormes.

1°) Aucune autre institution ne concerne tous les individus à tous les instants; aucune autre n'est livrée à tous de manière que chacun y ait sa part et naturellement son influence.

2°) La plupart des institutions sont susceptibles d'être reprises, corrigées à certains moments, reformées par un acte de volonté, alors qu'au contraire dans la langue nous voyons que cette action est impossible, que même les académies ne peuvent au moyen de décrets changer le cours que prend l'institution dite la langue, etc. (pp. 8-9)

**d)** [Ogni lingua è composta da una moltitudine di segni arbitrari di un diverso mix di segni radicalmente arbitrari o relativamente arbitrari. In questo senso non è soggetta alla libera scelta ma cambia nel tempo, anche se non possono esserci rivoluzioni]; On peut entrevoir déjà par ces exemples opposés ou autant de considérations relatives à l'arbitraire absolu ou à l'arbitraire relatif. Tout ce qui fait d'une langue un système <ou un organisme> demande d'être abordé sous ce point de vue, ou on ne l'aborde guère en général: <comme une> limitation de l'arbitraire par rapport à l'idée. (p. 87)

Le degré de révolution radicale est ainsi diminué dans une très grande proportion. (p. 95)

La multitude immense des signes constituant une langue. Si l'on cherche des points de comparaison, on n'en trouve pas. Et ce fait de la multitude des éléments qui sont en jeu n'est point à dédaigner. Une écriture n'a que vingt à quarante signes. On peut voir un système d'écriture remplacé par un autre. [...]

Base arbitraire du signe. Les signes sont arbitraires et il semblerait qu'il soit aisé de les changer. Mais grâce à ce fait, la langue ne peut pas être sujet à discussion pour la masse, même la suppose-t-on plus consciente qu'elle n'est. (p. 96)

**e)** [è una generalizzazione degli aspetti comuni alle diverse lingue ma diversa dal linguaggio]; *La langue*, ce mot au singulier, comment se justifie-t-il? Nous entendons par là une généralisation, ce qui se trouvera vrai pour toute langue déterminée, sans être obligé de préciser. Il ne faut pas croire que ce terme général, *la langue*, équivaudra à *langage*.> (p. 74)

**f)** [non c'è limite netto tra dialetti, lingue e idiomi v. *dialect*];

**g)** [è sottoposta alla spinta di due forze opposte *divisant* e *unifiant* v. *clocher* e *intercourse*];

**h)** [rapporto lingua scrittura, la seconda è una rappresentazione della prima per mezzo di segni visuali ma sono due sistemi distinti v. *écriture*];

**i)** [dal punto di vista dell'individuo ha sede nel cervello ed esige apprendimento]; C'est cette sphère-là qui nous représente la sphère de la langue. Ce sont ces milliers d'images verbales associées chez les individus à autant de concepts placés en regard. On peut dire qu'en prenant un individu nous aurons dans le seul exemplaire l'image de ce qu'est la langue dans la masse sociale. <Si nous pouvions examiner le dépôt des images verbales dans un individu, conservées, placées dans un certain ordre et classement, nous verrions là le lien social qui constitue la langue.> Nous voyons que cette partie sociale est purement mentale, purement psychique. C'est ainsi que nous concevons la langue.(p. 69)

**l)** [in relazione alla *parole*: ogni elemento della *langue* nasce prima nella *parole*, ma la prima è indipendente dalla seconda]; C'est le lieu d'ajouter, puisque dans le premier carrefour il s'agissait du choix entre langue et parole, que tout ce qui est diachronique <dans la langue> naît par la parole. Le rudiment de tout changement dans la langue n'y arrive que par la parole. Toute espèce de changement est essayé par un certain nombre d'individus <(des ballons d'essai)>. Ils ne seront faits linguistiques que quand ils seront devenus acceptés par la collectivité. (p. 118)

**m)** [non è una nomenclatura (v. *nomenclature*)];

**n)** [è *linéaire* v. questo termine];

**o)** [è un sistema di valori (v. *valeur*)];

**p)** [il suo meccanismo poggia su rapporti *associatif* e *syntagmatique* (v. questi termini)];  
cfr. *abstraction, âme collective, approbation collective, axe, caractère dialectal, changement, clocher, coexistence, cohésif, cohésion, collectivité, conscience, contemporanéité, contrat, convention nécessaire, cristallisation sociale, diachronie, écriture, entité, équilibre, état de langue, grammatical, institution, llangage, lexicologique, linéaire, linguistique, masse parlante, mécanisme, modele collectif, mot, onomatopée, opposition, parole, periode, phonétique, produit social, psychologico-logico, sémiologie, statique, sujet parlant, 3signe, synchronie, syntaxe, système, système des signes, système des valeurs, ultragrammatical, ultralexico-logique, unité, valeur*

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; Notes Item, LG; I corso; II corso*}

**Langues:** [sono le diverse varietà storico-contingenti con cui si manifesta una langue, sono come gli esemplari di una stessa specie. Esse sono diverse sia nello spazio che nel tempo, ma è solo dallo studio di questa moltitudine che si possono trarre i tratti generali e comuni che costituiscono la langue]; Les langues, c'est l'objet concret qui s'offre sur la surface du globe au linguiste; (p. 11)

Dans une langue naturelle, il n'y a que des dialectes; une langue laissée à elle-même est vouée au fractionnement indéfini. (p. 18);

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney, ThS; Notes Item, LG; I corso; II corso*}

**Langue artificielle:** [v. area B]; L'esperanto, <cet essai de langue artificielle qui paraît réussir> obéira-t-il à la loi fatale en devenant social[?]

Ce n'est pas une masse compacte qui se sert de l'esperanto, mais des groupes disséminés parfaitement conscients, qui n'ont pas appris cette langue comme une langue naturelle. (p. 100)

{*Prolusioni*}

**Langue littéraire:** Les langues littéraires. La langue de beaucoup de pays est double dans un autre sens et en vertu d'un autre genre de phénomènes. C'est la superposition d'une langue littéraire à la langue naturelle de même source, toutes deux vivant l'une vis-à-vis de l'autre. Ce phénomène est lié à un certain état de civilisation, mais il se répète presque infailliblement si les circonstances politiques s'y prêtent.

Une langue littéraire pourra mériter tantôt ce nom, tantôt un autre (langue officielle, langue cultivée, langue commune, *κοινή* des Grecs.) Il s'agit finalement du même fait: besoin d'avoir un instrument, dont la nation entière puisse se servir. (p. 17-18)

**Lexicologique:** [in riferimento ad una possibile classificazione delle lingue basata sui gradi di arbitrarietà che presenta ciascuna]; Dans un certain sens qu'il ne faut pas serrer de trop près d'ailleurs, mais qui peut servir à rendre sensible une des faces de cette opposition, on pourra dire que les langues dans lesquelles l'immotivé est à son maximum sont plus lexicologiques, celles où il est à son minimum sont plus grammaticales, non que cela se corresponde directement et comme par synonymie. Mais il y a là quelque chose de commun dans le principe. En effet, on peut distinguer comme deux pôles contraires, comme deux courants antinomiques entre eux régnant en toutes langues, la tendance à employer l'instrument lexicologique ou la tendance à employer l'instrument grammatical. L'instrument lexicologique <étant> compose de casiers isolés, l'instrument grammatical étant comme une chaîne formée d'anneaux unis entre eux; où une unité fait appel à l'autre. (p. 89);

ant. *grammatical*; cfr. *langue*

**Liberté/libre:** [in rapporto a *arbitraire*]; Par rapport au principe de liberté contenu dans l'arbitraire du signe, non seulement la continuité supprime la liberté, mais si par hypothèse on avait établi une langue <par législation>, le lendemain elle <(la masse)> aurait déjà déplacé ses rapports. On tient le contrôle de la langue tant qu'elle n'est pas en circulation, mais dès qu'elle remplit sa mission on voit les rapports se déplacer. (p. 100)

Cfr. *3signe*

{*II corso*}

**Ligne:** [v. area A; usato come modello per rappresentare diversi aspetti linguistici]; v. *linéaire, Ligne-frontières*;

{*II corso*}

**Ligne-frontières:** [linee che traccia la differenza tra i diversi caratteri dialettali presenti su un certo territorio]; On a appelé les lignes-frontières de chaque caractère «lignes isoglosses ou lignes d'isoglosses» (mot obscur et gauche d'expression forgé sur le terme *isothermes* (localités présentant le même degré de chaleur moyenne). (p. 27)

{*II corso*}

**Linéaire:** [v. area A; in quanto permette di rappresentare la necessaria successione con cui si realizzano i segni linguistici e che ne riveste anche il carattere delle immagini acustiche. Tale carattere dipende dalla materialità dei segni linguistici che in quanto acustici si distribuiscono secondo una successione lineare]; Cela découle de ce qu'il est acoustique (il se déroule dans le temps qui n'a qu'une dimension linéaire, une seule dimension). Par opposition à telle espèce de signes (signes visuels par exemple) qui peuvent offrir une complication en plusieurs dimensions, le signe acoustique ne peut offrir de complications que dans l'espace qui serait figurable dans une ligne. Il faut que tous les éléments du signe se succèdent, fassent une chaîne. (p. 77)

Cfr. *acoustique, chaîne acoustique, langue, 3signe*  
{I corso; II corso}

**Linguistique:** La matière, la tâche ou l'objet de l'étude scientifique des langues, ce sera si possible <1°> faire l'histoire de toutes les langues connues. Naturellement, ce n'est possible que dans une mesure infime et pour un très petit nombre d'elles. [...]

Mais en second lieu <2°>, ce qui est fort différent, il faudra que de cette histoire de toutes les langues elles-mêmes, se dégagent les lois les plus générales. La linguistique aura à reconnaître les lois qui sont en jeu universellement dans le langage et d'une façon absolument rationnelle séparant les phénomènes généraux de ceux qui sont particuliers à telle ou telle branche de langues. Il y a des tâches plus spéciales qu'on pourrait rattacher; elles concernent les rapports que la linguistique doit avoir vis-à-vis de certaines sciences. Les unes sont en rapport pour lui emprunter des renseignements, des données, et les autres au contraire pour lui en fournir et l'aider dans sa tâche. Il arrive souvent que le domaine respectif de deux sciences n'apparaît pas avec une grande clarté dès le premier moment; en tout premier lieu, il faut citer les rapports entre la linguistique et la psychologie qui sont souvent difficiles à délimiter. (p. 4)

[alcune caratteristiche]:

**a)** [necessità di separare *langue* da *langues* (v. questi termini)];

**b)** [linguistica geografica e evoluzione delle lingue (Cfr. *atlas*)]; Différents travaux de ce genre de linguistique géographique ont été entrepris soit en France, soit en Allemagne. (p. 26);

**c)** [in relazione a *phonologie* e *phonétique* la prima non fa parte della linguistica mentre la seconda fa parte della *diachronie* (v. questi termini)];

**d)** [in quanto studia un particolare sistema di segni fa parte della *semiologie*];

**e)** [linguistica della *langue* e della *parole*]; Maintient-on le nom de *linguistique* pour les deux choses réunies, ou faut-il le réserver à l'étude de la langue[?] (<Nous pouvons distinguer en[tre]> linguistique de la langue et linguistique de la parole.)

Cela dit, il ne faut pas en conclure que dans la linguistique de la langue il ne faut jamais jeter de coup d'œil sur la linguistique de la parole. <Cela peut être utile, mais c'est un emprunt au domaine voisin.> (p. 92);

**f)** [la *grammaire comparé* equivale alla *linguistique historique*]; La grammaire comparée par laquelle on a commencé n'est que de la linguistique historique, puisqu'on ne fait qu'extraire des termes comparés l'hypothèse d'un type antécédent. On considère quelles ont été les altérations jusqu'aux dernières formes saisissables. (p. 105);

**g)** [linguistica statica e dinamica, occorre anche come *l. evolutif* e *l. historique, synchronie* e *diachronie* (v. questi termini)];

**h)** [rapporti con altre scienze, in particolare vedi *logique, philologie, psychologie*];

**i)** [importanza della linguistica statica e rapporti con la linguistica generale]; Beaucoup de choses que l'on fait entrer dans la linguistique en général appartiennent plus précisément à la linguistique statique. Sans doute, il y a certains principes généraux dont on peut se demander s'il faut les mentionner avant ou après l'embranchement. De là le décousu du cours: l'embranchement a été introduit plus haut que cela n'avait été projeté. La linguistique statique peut réclamer bien des choses qu'on range dans linguistique générale. (p. 125);

Cfr. *abstrait, concret, continuité géographique, diachronie, discontinuité géographique, langage, langue, matière, objet, parole, philologie, phonétique, phonologie, physiologie, point de vue, psychologie, psychologie sociale, semiologie, synchronie, tâche de la linguistique, temps*

{Ph; Prolusioni; ED; Status et motus, notes Whitney, ThS; notes Item, I corso; II corso}

**Linguistique:** [agg.; che concerne il linguaggio (v. *llangage*)];

**Livre:** [discusso; v. area A: «Assemblage de feuilles en nombre plus ou moins élevé, portant des signes destinés à être lus.» (*TLFi*)]; Toute langue littéraire <cultivée> arrive à posséder dans le livre <une sphère

d'existence indépendante de sphère normale qui est dans la bouche des hommes,> une sphère de diffusion séparée. Il s'établit un usage de langue pour le livre et un système d'écriture dit orthographe pour le livre. <Livre joue rôle aussi grand que conversation.> (p. 41)

**Loi:** [v. area B; criticato]; La différence entre le fait évolutif et le fait statique entraîne que tous les termes secondaires, toutes les notions relatives à l'un et à l'autre présentent les irréductibilités les unes par rapport aux autres. Je ne mentionnerai que la notion de loi. Assurément, il est important de savoir s'il y a oui ou non des lois dans la langue. Or la notion même de loi ne peut s'aborder avec chances de succès que si l'on a préalablement séparé les sphères du diachronique et du synchronique. Il faudra dire: a) y a-t-il des lois diachroniques et quelle est leur nature[?] (p. 115)

Cfr. *diachronie, synchronie*

{Ph; notes Whitney; ThS; Notes Item; I corso; II corso}

**Loi diachronique:** Sur le terrain diachronique, la loi est impérative au dynamique. Elle fait disparaître une chose et en fait paraître une autre. Elle se traduit par un effet. Il y a une force en elle. <septa a dû disparaître.>

Une loi diachronique exprime une chose impérative qui s'exécute contre toute résistance. (p. 117)

Cfr. *diachronie*

**Loi synchronique:** une loi synchronique exprime un ordre existant. C'est une loi de même genre que celle dont on <lit: quelle est la loi dont a été planté arbres du jardin[?]

Cette loi constate un état de choses, réalisant un ordre. <Pas impérative, pas dynamique.> (p. 118)

Cfr. *synchronie*

**Marquer:** [«Rendre reconnaissable qqc./qqn (parmi un ou plusieurs autres analogues, au moyen d'un signe, d'une marque matérielle, dans le but de l'identifier, le retrouver, le classer).» (TLFi); legato allo scopo principale della scrittura]; Moins l'écriture correspond à ce qu'elle a pour mission de marquer, plus se renforce la tendance à partir d'elle. Moins elle est compréhensible, plus on la prend pour base. (p. 47)

**Masse parlante:** [insieme di individui che parla una langue e, insieme al tempo, condizione necessaria all'esistenza stessa della *langue*]; Mais ici intervient la réalité historique du temps. Si l'on prenait le temps sans la masse parlante, il n'y aurait peut-être aucun effet externe <(d'altération)>. La masse parlante sans le temps: nous venons de voir que les forces sociales de la langue ne se manifesteront que si on fait intervenir le temps. <Nous arrivons à la réalité complète avec ce schéma, c'est-à-dire en ajoutant l'axe du temps:> (p. 101-102);

occorre anche come *masse sociale*

Duale *sujet parlant*; cfr. *acte sociale, âme collective, approbation collective, collectivité, contrat, intelligence collective, langue, produit social, psychologie sociale, société*

{LG; I corso; II corso; II corso}

**Matière** (de la linguistique): une étude scientifique aura pour matière toute espèce de modification du langage humain; elle ne fera pas un choix entre telle ou telle période plus ou moins éclatante au point de vue littéraire, ou plus ou moins célèbre à cause de son peuple. Elle donnera son attention à n'importe quel idiome, obscur ou fameux, et de même à n'importe quelle période, ne donnant pas une préférence par exemple à ce qu'on appelle une «période classique», mais donnant un intérêt égal aux périodes dites de décadence ou archaïques. De même au sein d'une époque quelconque, elle ne pourra pas se permettre de choisir la langue la plus cultivée, mais elle s'occupera à la fois des formes populaires plus ou moins opposées à la langue dite cultivée ou littéraire, et des formes de la langue dite cultivée ou littéraire. La linguistique s'occupe donc du langage à toute époque et dans toutes les manifestations qu'il revêt. (pp. 3-4)

Cfr. *linguistique*

{Prolusioni ; Notes Whitney; Notes Item; I corso; II corso}

**Mécanisme: 1.** [nell'individuo (Cfr. *parole*)]; Cette exécution du produit social par l'individu ne rentre pas dans l'objet que nous avons défini. Ce troisième chapitre fait pour ainsi dire voir les dessous, le mécanisme individuel, qui ne peut pas manquer de se répercuter à la fin d'une façon ou d'une autre sur le produit général, mais qu'il ne faut pas mêler, dans l'étude, avec le produit général, qui est à part du produit lui-même. (p. 10);

Cfr. *parole, sujet parlant*

**2.** [in riferimento alla *langue* come sistema di valori basato sul gioco reciproco dei termini, ma non è un meccanismo che ha un fine, uno scopo]; <Tout le mécanisme de langue roule autour d'identité et différence.> (p. 83)

C'est une idée fautive que nous nous faisons que la langue <se présente comme un mécanisme> créé en vue et selon les concepts à examiner, nous voyons comme quoi l'état n'avait nullement pour destination de marquer les significations dont il s'imprègne ou de les marquer selon la convention des termes qu'on utilise. (p. 111)

Cfr. *langue*

{*ED; II corso*}

**Modèle collectif:** [schema basato su oggetti matematici volto a rappresentare la *langue*, intesa collettivamente e non come la semplice somma degli atti linguistici]; Cette chose bien qu'intérieure à chaque individu est en même temps bien collectif, qui est placé hors de la volonté de l'individu.  $1 + 1 + 1 \dots = 1$  (modele collectif). (p. 91);

duale *parole collective*; cfr. *langue*

{*I corso*}

**Mot:** On n'a pas abordé ce que c'est que le mot, l'union de l'idée avec ce produit phonatoire; mais si l'on prend l'union de l'idée et du signe vocal, il faut se demander si c'est dans l'individu qu'on étudie ou dans une société, dans une masse sociale; on se voit toujours dans quelque chose d'incomplet. (p. 6)

1. [differenza tra *m. écrit* e *m. parlé* (v. *écriture*)]; Par là, il arrive que le point de vue littéraire se confond plus ou moins avec le point de vue linguistique, mais en outre, plus matériellement, le mot écrit est confondu avec le mot parlé; deux systèmes superposés de signes qui n'ont rien à faire entre eux, graphiques et parlés, sont mêlés. (p. 3);

2. [sono degli elementi in uno stato di lingua]; Si nous prenons les mots, les formes grammaticales, tout cela est bien fixé dans un état donné dans la langue. (p. 73)

Cfr. *écriture, langue*

{*Mém; Prolusioni; ED; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso*}

**Motivation relative:** [v. *arbitraire relatif*]

**Motivé (relativement):** [quasi-sin. di *arbitraire relative*]; On peut se rendre compte assez vite en étudiant une langue quelconque, même sans approfondir, de la place <plus ou moins considérable> qu'elle accorde à l'élément motivé en regard de la masse indestructible de l'immotivé. <Il y a une échelle à établir> sans que l'élément immotivé puisse <se réduire à zéro>, descendre par évidence au-dessous d'un certain minimum. (p. 87).

L'idée du relativement motivé implique nécessairement un autre terme. (p. 90)

Cfr. *3signe*

**Moyennes:** [v. area B; criticato]; <On peut aussi avoir renseignements d'après noms donnés aux sons.> Quand les grammairiens grecs appellent  $\beta$ ,  $\gamma$ ,  $\delta$ , des «moyennes»,  $\pi$ ,  $\tau$ ,  $\kappa$ , des « $\psi\iota\lambda\alpha\acute{\iota}$ », de pareilles dénominations ne sont pas claires. (p. 50)

**Mutabilité (du signe):** [v. engler da precisare]; Autre manifestation du facteur temps c'est <fait en apparence contraire au premier:> l'altération des signes quand ils ont à traverser un certain nombre de générations. <C'est ainsi que> le titre de notre chapitre parle à la fois de l'immuabilité et de la mutabilité <altérabilité> du signe. Les deux choses se touchent intimement; il est clair qu'elles ont la même cause en dernière analyse. (p. 97);

duale *immutabilità*; cfr. *3signe*

{*Prolusioni*}

**Nasalité:** [carattere nasale dei fonemi]; Nasalité. Je puis à volonté ouvrir ou tenir fermé le canal nasal. Par conséquent, le canal nasal coopère ou ne coopère pas avec un son. La nasalité est facultative. Elle est uniforme; on ne peut la faire varier parce que nous n'avons pas d'autres organes dans le nez. <Il n'y a que plus ou moins de nasalité> (p. 57)

Cfr. *classification des phonèmes, phonème, phonologie*

**Non-liberté** (des signes): [impossibilità del soggetto parlante e della massa parlante di stabilire liberamente e con un atto volontario il legame che costituisce un segno]; <En résumé> la non-liberté des signes composant la langue tient au côté historique, ou est une manifestation du facteur temps dans la langue, puisque cette non-liberté des signes repose sur la continuité du facteur temps dans la langue, <sur la continuité du signe à travers générations>. (p. 97);

Quasi-sin. *immutabilité*; cfr. *3signe*

**Norme:** [<État régulier, le plus conforme à l'étalon posé comme naturel, et par rapport auquel tout ce qui dévie est considéré comme anormal.> (*TLFi*)]; En effet, il faut avoir une norme comparable aux choses pour avoir un terrain de discussion. (Ainsi le symbole pour une religion formaliste.) <Des que cette base

raisonnable de critique existe, en effet, les choses deviennent discutables. Déjà dans système de symboles, on peut discuter. Mais pas de norme d'un système arbitraire. (p. 96)

{*II corso*}

**Notation indirect:** [specificare con un segno grafico un elemento acustico che appartiene all'elemento grafico precedente o seguente]; Ainsi marquer deux consonnes <où on n'en prononce qu'une> en allemand signifie que la voyelle <qui est devant [...]> est brève. [...] Un *e* ajouté, notation indirecte pour marquer voyelle qui précède est longue. (p. 46)

{*Ph*}

**Objet** (de linguistique): la tâche ou l'objet de l'étude scientifique des langues, ce sera si possible <1°> faire l'histoire de toutes les langues connues. Naturellement, ce n'est possible que dans une mesure infime et pour un très petit nombre d'elles. [...]

Mais en second lieu <2°>, ce qui est fort différent, il faudra que de cette histoire de toutes les langues elles-mêmes, se dégagent les lois les plus générales. La linguistique aura à reconnaître les lois qui sont en jeu universellement dans le langage et d'une façon absolument rationnelle séparant les phénomènes généraux de ceux qui sont particuliers à telle ou telle branche de langues. Il y a des tâches plus spéciales qu'on pourrait rattacher; elles concernent les rapports que la linguistique doit avoir vis-à-vis de certaines sciences. Les unes sont en rapport pour lui emprunter des renseignements, des données, et les autres au contraire pour lui en fournir et l'aider dans sa tâche. (p. 4);

Quasi-sin. *tâche*; Cfr. *linguistique*

{*Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; I corso; II corso*}

**Occlusion:** [hapax; chiusura del passaggio dell'aria nell'articolazione dei suoni]; L'endroit où se place soit une ouverture ou une occlusion est très variable (lèvres, voile du palais). (p. 58);

ant. *ouverture*; cfr. *articulation, fermeture buccal, phonologie*

**Onde:** [v. area B; discusso v. *bande isoglossématique*];

cfr. *bande isoglossématique*

{*II corso wellentheorie*}

**Onomatopée:** [v. area B; S. le discute in relazione al carattere arbitrario dei segni linguistici]; <A ce propos il y a> la question des onomatopées (mots qui dans leur son ont quelque chose qui peut rappeler le concept même qu'ils doivent représenter). Le choix dit-on ici n'est pas arbitraire. <Ici il y aurait bien lien intérieurs. On exagère en général beaucoup le nombre des onomatopées. On dit parfois par exemple que *pluit* représente le bruit de la pluie, mais si l'on remonte un peu plus haut on voit qu'il n'en est rien <(précédemment *plovit*, etc.)>. (p. 77);

Cfr. *langue, 3signe*

{*I corso*}

**Opposition/opposé: 1.** [«rapport de position réciproque entre signe» (*LTS*)]; Dans la langue, il n'y a que des différences sans termes positifs. Là est la vérité paradoxale. Il n'y a du moins de différences que si l'on parle soit des significations, soit des signifiés ou des signifiants. <Quand on arrivera aux termes eux-mêmes, résultat de rapports entre signifiant et signifiés> on pourra parler d'*oppositions*. (p. 141)

**2.** [*opposition associative* (v. *associatif*)];

Cfr. *langue*

{*Ph; ED; Status et motus; ThS; LG; I corso; II corso*}

**Ordre:** [«Catégorie, classe de faits ou d'idées appartenant à un domaine particulier.» (*TLFi*) (Cfr. *LTS ordre(c)*). Usato in espressioni complesse sia per marcare la differenza tra fatti linguistici e non linguistici che per distinguere diversi ambiti della linguistica: *o. morphologique, o. phonétique, o. associatif, o. syntgmaticque, o. acoustique, o. de la langue, o. linguistique*, (v. questi termini)];

{*ED; I corso; II corso*}

**Oreille:** [v. area A; importanza nella determinazione dei fonemi]; En ignorant le son que cela représente, le physiologiste ne saura combien il y aura d'unités. Le physiologiste commencera par se guider sur l'impression acoustique [...] L'oreille nous dit: le temps est homogène, ou n'est pas homogène dans le son. (p. 54)

Cfr. *acoustique*

{*Ph; I corso*}

**Organisme:** [«Ensemble composé d'éléments bien structurés.» (*TLFi*)]; La langue quoique complexe représente un tout séparable, un organisme en soi qu'il est possible de classer, quant à elle. La langue

représentant une unité satisfaisante pour l'esprit. On peut donner à cette unité la place prééminente dans l'ensemble des faits de langage. (p. 66);

quasi-sin. **systeme**

{*Prolusioni; Notes Item; I corso; II corso*}

**Organisme grammatical:** [hapax]; c'est le travail de comparaison de l'organisme grammatical <comparaison des différents contrats possibles entre pensée et langue>. Il est possible que des langues nullement parentes réalisent un mécanisme grammatical tout à fait semblable. (p. 15)

**Ouverture:** [apertura degli organi per il passaggio dell'aria nell'articolazione dei suoni]; L'endroit où se place soit une ouverture ou une occlusion est très variable (lèvres, voile du palais). (p. 58);

Ant. **occlusion**; cfr. **articulation, phonologie**

{*Ph*}

**Ouvrant:** [che caratterista la forma esplosiva (v. **explosion/implosion**) di ciascuna specie fonologica]; On voit la même chose en passant aux fricatives ou spirantes. Pour *r* et *l* également: *al<sup>l</sup>l'a* (*l* fermant et *l* ouvrant). (p. 62)

Duale **fermant**; cfr. **articulation, phonème, phonologie**

{*Ph*}

**Paradigme:** [v. area B; discusso]; Si nous parlons d'une chose comme un paradigme de flexion (*dominus, domini, domino*) nous sommes dans un groupe où règne le rapport associatif. Ce ne sont pas des unités mises bout à bout et entrant de ce fait dans un certain rapport. (p. 133)

**Parenté:** [area B; discusso]; Les différents groupes parents pourront être appelés des familles de langues. A leur tour, ces familles pourront être comparées entre elles, mais on arrivera à une limite qui apparaît comme infranchissable; après avoir fait des groupes plus ou moins considérables, nous atteindrons une limite au-delà de laquelle aucune analogie, aucune parenté n'est plus statuable.

Nous avons donc deux cadres: 1) diversité dans la parenté, 2°) diversité hors de toute parenté reconnaissable. (p. 14);

**Parole:** [parte del linguaggio (**l'langage**) che concerne i fatti e/o gli atti linguistici realizzati da un soggetto parlante come atto linguistico individuale];

[alcune caratteristiche]:

**a)** [è individuale e non collettivo ed costituita dall'insieme delle combinazioni individuali e dall'atti]; De quelle manière la parole est-elle présente dans cette même foule[?] Elle est la somme de ce que les gens se disent les uns aux autres; c'est-à-dire

a) combinaisons individuelles, phrases, dépendant de la volonté de l'individu et répondant à sa pensée individuelle,

b) d'actes de phonation, qui sont l'exécution de ces combinaisons, également volontaires. (p.91)

**b)** [constituisce un ambito di studio distinto dalla langue (v. **linguistique**)];

**c)** [difficoltà nel tracciare limiti netti tra **langue** e **parole**]; Objection: est-ce que le syntagme n'appartient pas à la parole et ne mélangeons-nous pas les deux sphères (langue - parole) pour distinguer les deux sphères (syntagmatique - associative)[?]

<C'est en effet ici qu'il y a quelque chose de délicat dans la frontière des domaines.> Question difficile à trancher. (p. 131)

**d)** [è il luogo di origine della **langue** e in cui nascono tutti i cambiamenti linguistici anche se devono ricevere l'**approbation collective** per poter entrare nella lingua in quanto cambiamenti]; Toute évolution, tout fait évolutif dans la langue commence par un fait de parole. Il est entendu que ceci reste en dehors du fil des études relatives à la langue. (p. 119)

**e)** [l'analisi della **parole** è necessaria alla **phonologie**]; Mais avant d'établir un système d'écriture phonétique, il faut étudier la phonétique. Il faut distinguer et classer les éléments de la parole humaine avant de passer à un système graphique approuvable. (p. 52)

Cfr. **changement, circuit de la parole, discours, l'langage, langue, linguistique, mécanisme, parole collective, phrase, sujet parlant, syllabe**

{*Ph; Prolusioni; ThS; Notes Item; I corso; II corso*}

**Parole collective:** [schema basato su oggetti matematici volto a rappresentare come gli atti di parole non raggiungono una unità collettivamente intesa]; Est-ce que ces actes de phonation et de combinaisons intérieures se correspondent entre eux? Y a-t-il un acte de parole collectif de cette foule? Non. 1+ 1+ 1...= 1+ 1+ 1... (p. 91);

duale **modèle collectif**; Cfr. **parole**

**Période:** [spazio di tempo, in particolare entro cui si verificano alcuni cambiamenti linguistici e, dunque, legato allo studio diacronico del linguaggio]; Cette période est <principalement> caractérisée par le fait qu'on se trouve en présence de faits successifs. (p. 106);  
cfr. *époque, état, langue*

**Perspective:** [v. area A; usato per marcare la distinzione tra *sinchronie* e *diachronie* (v. questi termini)];  
{ED; Notes Whitney; II corso}

**Philologie:** [area B; discusso]; La philologie apportait ce nouveau principe: la méthode de l'esprit critique en présence des textes. La langue n'était qu'un des multiples objets se trouvant dans le cercle de la philologie et par conséquent tombant sous celle critique. (p. 1)

1. [rapporti linguistica/filologia: da un lato la filologia non distingue tra lingua scritta e parlata dall'altro i suoi studi sono necessaria alla linguistica per il fatto che i testi scritti costituiscono l'unico documento delle lingue del passato]; Un des grands défauts communs, au point de vue de l'étude, à la philologie et à la phase comparative, c'est d'être resté servilement attaché à la lettre, à la langue écrite, ou à ne pas distinguer nettement entre ce qui pouvait être de la langue parlée réelle et son signe graphique. (p. 3)

Forcément, comme il fallait le remarquer, pour avoir des documents autant que possible sur toute époque, la linguistique devra s'occuper continuellement de la langue écrite, et souvent elle aura à emprunter ses lumières à la philologie pour se diriger mieux au milieu de ces textes écrits; (p. 4)

Cfr. *linguistique*

{I corso; II corso}

**Phonation:** [v. area B; parte fisiologica del *circuit de la parole*, oggetto di studio della *phonologie* e costituisce un aspetto secondario allo studio della *langue* ma primario nello studio della *parole*]; La phonologie par exemple étudie la phonation nécessaire pour la parole. La phonation en apparence pourrait réclamer une place de premier ordre au sein des phénomènes de langage; apparaît comme aussi inessentielle que les différents appareils électriques qui peuvent servir à transmettre tels ou tels signes de l'alphabet morse. Ces signes étant visibles aux deux extrémités quel que soit l'appareil qui les ait transmis, peu importe. <Rôle de la phonation d'exécuter des images acoustiques apparaît subordonné.> (p. 72)

Cfr. *circuit de la parole, phonologie*

**Phonatoire:** [v. area B relativo alla *phonation*];

**Phonème:** Le phonème se compose à la fois d'une certaine somme de mouvements articulatoires et d'un certain effet acoustique donné. Pour nous, les phonèmes sont autant de moments dans la chaîne. Ce sont des chaînons. Dans une unité qui <ne> sera pas irréductible, on ne peut faire abstraction des mouvements dans le temps. (p. 56);

1. [alcune considerazioni sulla classificazione in cui entrano in gioco quattro elementi: *expiration, voix, nasalité, articulation* (v. questi termini), non si tratta dell'inventario di tutti i possibili *phonème* ma di specie fonologiche alle quali vanno aggiunte, per esempio, *explosion* e *implosion*]; Nous sommes alors dans la classification des phonèmes. C'est une des tâches du phonologiste, mais ce n'est pas à cela qu'il a donné le plus d'attention. <Ils ont plutôt montré variétés infinies de phonèmes, plutôt que de ramener à grandes lignes le grand nombre des phonèmes.> (p. 56)

Chaque phonème (excepté l'*a*) peut recevoir sa forme implusive et explosive. (p. 62)

Cfr. *acoustique, articulation, chaîne acoustique, chaîne parlée, chaînon, classification des phonème, consonne, explosif, fermant, implusif, impression acoustique, occlusion, ouverture, ouvrant, nasalité, phonème, phonologie, son, sonorité, syllabe, temps homogène, voyelle, zéro1*

{Mém; Ph; ED; ThS; I corso; II corso}

**Phonétique** (sostantivo): Très souvent on lui accorde le nom de *phonétique*, mais il y a là une réserve à faire sur la clarté <pour éviter confusion avec un ordre d'études complètement séparé>. La phonétique s'est d'abord exercée à propos de l'évolution des sons dans les différentes langues (c'est le changement historique de *dolore* arrivant à *douleur*). Cela <cette étude du mouvement phonétique à travers temps> n'a rien à voir avec l'analyse des sons dans la parole humaine. La phonétique «au sens de phonétique évolutive» est une étude qui rentre pleinement dans la linguistique. (p. 53);

Opp. *phonologie*; cfr. *diachronie, linguistique, temps*

1. [opposta alla *langue*]; Il faut donc bien partir de la langue comme du seul fait essentiel.

<On opposera peut-être la phonétique.> Phonétique = transformation dans le temps de la forme des mots par des facteurs phonétiques. Il semble qu'il est hardi de considérer la langue indépendamment de la phonétique. (p. 73)

Cfr. *langue*

{*Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso*}

**1Phonétique** (aggettivo): [in riferimento a *phonétique* in quanto distinta da *phonologie*]: Nous n'avons pas à nous préoccuper par quel facteur (changement phonétique) on a passé de cet état à l'autre. (p. 88)

**2Phonétique** (aggettivo): [che si riferisce ai suoni linguistici in generale dal punto di vista dell'analisi acustica]; <(La vue de tous les mouvements de l'appareil vocal nécessaires pour obtenir chaque impression phonétique n'éclairerait en rien la langue.)> (p. 54);

in questo senso è usato anche per qualificare una tipologia di scrittura v. *écriture phonétique*

**Phonétiste**: [hapax; studioso dei cambiamenti fonetici]; Il y aura lieu <au point de vue du phonétiste> de distinguer les foyers qui dépendront uniquement de l'axe du temps et les aires de contagion appelant la double notion du temps et de la propagation dans l'espace. (p. 36)

**Phonologie**: [scienza ausiliare e esterna alla linguistica]; Cette physiologie des sons de la parole ne fait pas partie de la linguistique.

On pourrait lui donner le nom de *phonologie* ou analyse des sons de la parole. Cette étude a-t-elle des titres à rentrer dans la science linguistique[?] Comme l'indique un de ces noms (*Lautphysiologie*), c'est immédiatement à l'anatomie, à la physiologie qu'elle se rattache. Il s'agit d'observer le mécanisme par lequel est produite chaque espèce de son. En dehors du côté phonatoire, il y a un côté acoustique qui rentre aussi dans la physiologie. Mais il est une chose (l'impression acoustique) qui ne fait pas partie de l'étude phonologique. On ne peut l'analyser. Cela revient à l'analyse des mouvements phonatoires, chose que peut réclamer pour lui le physiologique. On pourrait croire que les sons sont la première partie de la linguistique. La langue est un système qui court sur des impressions acoustiques inanalysables (différence de *f* avec *b*). Or l'analyse «phonatoire» de cela n'intéresse pas le linguiste. (p. 53);

Opp. *phonétique*; Cfr. *consonne, classification des phonèmes, explosif, explosion, fermant, fermeture buccal, implosif, implosion, linguistique, nasalité, occlusion, ouverture, ouvrant, phonation, phonème, physiologie, son, temps homogène, tranche sonore, voyelle*

{*ED; Notes Whitney; ThS; Notes Item; I corso; II corso*}

**Phonologique**: [che si riferisce alla *phonologie* e alla produzione dei suoni];

**Phonologiste**: [studioso di *phonologie*];

**Phrase**: [v. area B; appartiene alla *parole*]; Mais il y a toujours cet élément individuel qu'est la combinaison laissée au choix de chacun pour exprimer sa pensée dans une phrase. Cette combinaison appartient à la parole, car c'est une exécution. (p. 73);

cfr. *2association, parole, syntagmatique*

{*I corso; II corso*}

**Physiologie**: [v. area A; in riferimento alla *phonologie*]; Cette physiologie des sons de la parole ne fait pas partie de la linguistique. (p. 53)

Cfr. *linguistique*

**Plan**: [v. area A; *p. diachronique* diverso da *p. synchronique*]; Pour les mêmes raisons, le mot de *plan* n'est pas non plus à rejeter. Il y a des choses qui sont dans le plan diachronique et dans le plan synchronique à se figurer comme perpendiculaires l'un à l'autre. (p. 125)

{*Ph*}

**Point de vue**: [non c'è un punto di vista unico in linguistica poiché i fatti linguistici appartengono a due ordini distinti]; C'est une grammaire normative, c'est-à-dire qu'elle croit devoir se préoccuper de lois à édicter au lieu d'être constative des faits existants, elle n'a pas de point de vue d'ensemble sur la langue, ne sait pas <quelle est la nature des choses dont elle s'occupe>, si elle est dans une sphère psychique et autre; distingue pas la plupart du temps le mot écrit du mot parlé.

Après avoir fait de l'histoire linguistique très longtemps et après en avoir trouvé résultats précieux, il faudra revenir au point de vue statique, mais y revenir avec un point de vue renouvelé. Ce sera une des utilités de l'étude historique d'avoir mieux fait comprendre ce qu'était un état. <Donc même pour linguistique statique on gagnera à avoir fait linguistique historique.> On aura de toutes façons gagné à avoir fait de la linguistique historique. (pp. 105-106)

Cfr. *diachronie, llangage, linguistique, synchronie*

{*Essai; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso*}

**Population isoglosse**: [hapax; ...]; Quand on s'est rendu compte que dans une masse de population isoglosse il est des innovations générales et beaucoup restant partielles, qu'on s'est rendu compte des suites <possibles> de la continuité géographique aboutissant à une différence, on doit <alors seulement> porter ses regards sur la discontinuité géographique (colonie qui s'est séparée de la masse). (p. 38)

cfr. *bande isoglossématique*

**Produit social:** [in riferimento alla langue]; En séparant ainsi la langue de la faculté du langage, nous voyons qu'on peut donner à la langue le nom de «produit»; c'est un «**produit social**», nous l'avons dégagé du jeu de l'appareil vocal qui, lui, est une action permanente. On peut se représenter ce produit d'une façon très juste - et on aura devant soi pour ainsi dire matériellement la langue - en prenant ce qui est virtuellement dans le cerveau d'une somme d'individus «appartenant à une même communauté» même à l'état de sommeil; (p. 7)

Cfr. *langue, masse parlante*

**Projection:** [v. area A; discusso in rapporto alla distinzione sincroinia/diacronia]; Si elle n'était pas autre chose, il n'y aurait pas toute une partie des mathématiques et de l'optique servant à considérer comment la projection se fait sur le plan. <Il suffirait de considérer le corps.> La réalité historique, c'est le corps, et la réalité dans un état linguistique par rapport à la première, c'est la projection. Ce n'est pas en étudiant les corps = réalité diachronique qu'on connaîtra les projections = réalité synchronique = aspect de la réalité diachronique projeté sur un plan déterminé. (p. 123)

Cfr. *diachronie, synchronie*

**Prononcer:** [v. *prononciation*]

**Prononciation:** [v. area B; discusso in quanto introduce un'inversione tra la scrittura e la lingua]; Le mot de *prononciation* change le rapport légitime et réel entre l'écriture et la langue. Dire qu'un son «se prononce ainsi», c'est prendre pour base l'écriture, l'image. Il ne faut pas dire *oi* se prononce *wa*, comme si *oi* était quelque chose de donné, ayant quelques titres à l'existence. Il faut dire *wa* s'écrit *oi* «dans *oiseau*, le son *wa* est représenté par les deux signes *oi*». (p. 47)

Cfr. *écriture*

{*Ph; ThS; I corso; II corso*}

**Propagation:** [v. *aires de contagion*];

**Psychique:** [che riguarda i contenuti di coscienza a diverse gradazioni]; comme éléments psychiques nous avons l'image verbale «ou acoustique». Cette image acoustique est à distinguer entièrement du fait non psychique (Physique) du son. (p. 68)

Cfr. *conscience, instinct, intelligence collective, 3signe*

**Psycho-physique:** [hapax; in riferimento all'ambito della *parole*, il cui studio deve prendere in considerazione sia gli aspetti psichici che quelli fisici della fonazione]; Il y a donc <dans étude une partie comprenant étude de la partie individuelle du langage, de la parole,> comprenant la phonation: c'est l'étude de la *parole* [...]

La première étude sera forcée d'être psycho-physique; (p. 92)

**Psychologico-logiques (principe):** [hapax; la lingua non si basa su un mero ordine razionale e non è esclusivamente dipendente dalla psicologia individuale, ma si fonda su un ordine razionale dettato dall'arbitrarietà e sulla psicologia collettiva o sociale]; Comme le signifiant est de sa nature arbitraire, prenant la langue ainsi définie, il semble que rien <n'>empêche de la prendre comme un système libre, ne dépendant que de principes logiques, se mouvant dans la sphère pure des rapports.

Est-ce que le fait en soi de la masse parlante empêcherait ce point de vue? Pas précisément - tant qu'on le prend tout seul. Comme une communauté ne pense pas logiquement ou uniquement logiquement, la langue dépendrait de principes psychologico-logiques. (p. 101)

La linguistique statique s'occupera de rapports logiques et psychologiques <entre termes> coexistants <tels qu'ils sont> aperçus par la même conscience collective (dont du reste une conscience individuelle peut donner l'image - chacun de nous a en soi la langue) et formant un système. (p. 120)

Cfr. *langue*

**Psychologie:** [v. area A; discusso il rapporto tra la linguistica e la psicologia]; C'est une des tâches de la linguistique de se définir, de reconnaître ce qui est dans son domaine. Dans les cas où elle dépendra de la psychologie, elle en dépendra indirectement, elle restera indépendante. (p. 4)

Cfr. *linguistique*

{*Prolusioni; I corso; II corso*}

**Psychologie sociale:** [parte della psicologia che studia i fatti psicologici in rapporti agli aspetti sociali]; Il faudrait donc faire entrer la langue dans les institutions sémiologiques; celle des signaux maritimes par exemple (signes visuels), les signaux de trompette militaires, le langage par signes des sourds-muets, etc. L'écriture est également un vaste système de signes. Il y aura une psychologie des systèmes de signes; cette psychologie sera une partie de la psychologie sociale, c'est-à-dire ne sera que sociale; il s'agira de la

même psychologie qui est applicable à la langue. Les lois de transformations de ces systèmes de signes auront souvent des analogies tout à fait topiques avec les lois de transformations de la langue. C'est une observation facile à faire pour l'écriture, - quoique ce soit des signes visuels - qui subit des altérations comparables à des phénomènes phonétiques. (p. 9)

Cfr. *masse parlante, linguistique*

**Psychologique:** [che concerne le operazioni mentali sia negli aspetti individuali che in quelli collettivi e sociali (v. *psychologie* e *psychologie sociale*)]; La linguistique statique s'occupera de rapports logiques et psychologiques <entre termes> coexistant <tels qu'ils sont> aperçus par la même conscience collective (dont du reste une conscience individuelle peut donner l'image - chacun de nous a en soi la langue) et formant un système. (p. 120)

**Race:** [«Groupement naturel d'êtres humains, actuels ou fossiles, qui présentent un ensemble de caractères physiques communs héréditaires, indépendamment de leurs langues et nationalités.» (*TLFi*); discusso in relazione alla lingua]; L'idée de race a cette différence constatée dans le parler. Sans doute on pourrait aller au-delà de la diversité géographique, mais les rapports entre la langue et l'ethnisme sont beaucoup plus complexes. Dès qu'il est question de la langue comme caractère de race, nous faisons intervenir le principe de variation dans le temps ou de relative résistance à la variation dans le temps; ce n'est que par la persistance de la langue qu'elle peut être plus ou moins un caractère de race. (p. 13)

**Rapport: 1.** [*associatif* e *syntagmatique* (v. questi termini)];

2. [*diachronique* diverso da *synchronique* (v. questi termini)];

3. [tra *signifiant* e *signifié*, soprattutto in riferimento ai cambiamenti linguistici che riguardano sempre uno spostamento di questo rapporto (Cfr. *association*)]; L'image acoustique est changée, l'idée aussi est changée. <Mais nous n'avons pas besoin d'entrer dans ces distinctions. Nous pouvons constater globalement qu'il y a eu déplacement du rapport entre idée et signe. (p. 99)

cfr. *association, signifiant, signifié, syntagmatique*

{*Mém; ED; Status et motus; Notes Whitney; II corso*}

**Réalité: 1.** [la realtà linguistica è quella dei soggetti parlanti]; Il est important de remarquer que la perspective statique concerne à la fois les sujets parlants et le linguiste; la perspective des objets statiques concerne soit la masse parlante, soit la grammaire. Pour la masse parlante, la perspective où se présente les termes, c'est la réalité. Ce n'est pas un fantôme, une ombre. D'un autre côté, le linguiste doit, s'il veut comprendre un état de langue, se mettre lui-même dans cette perspective et abandonner la perspective diachronique ou historique qui sera pour lui une gêne, un empêchement. La perspective verticale ou diachronique ne concerne que le linguiste. (p. 125)

Cfr. *sujet parlant*

2. [*synchronique* diversa da *diachronique*]; La réalité historique, c'est le corps, et la réalité dans un état linguistique par rapport à la première, c'est la projection. Ce n'est pas en étudiant les corps = réalité diachronique qu'on connaîtra les projections = réalité synchronique = aspect de la réalité diachronique projeté sur un plan déterminé. (p. 123)

Cfr. *diachronie, synchronie*

**Réceptif:** [elemento psichico di carattere sociale che permette la costituzione e il deposito della langue nell'individuo, concerne un'attività psichica passiva – cioè non intenzionale e riflessiva – e di natura sociale (poiché tende ad uniformare i dati della *parole*) del *circuit de la parole*.]; Dans la partie psychique même, prise seule, si nous distinguons la partie active et passive, elle pourra s'appeler *exécutive* et *réceptive*. (p. 68);

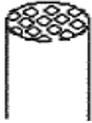
C'est la partie réceptive et coordinative «qui est sociale», voilà ce qui forme un dépôt chez les différents individus, lequel arrive à être appréciablement conforme chez tous les individus. (p. 69)

duale *exécutive*; Cfr. *associatif (centre), circuit de la parole*

**Relation** (interne/externe): [interne al segno tra il *signifiant* e il *signifié* e tra i termini di uno stesso sistema di segni]; <La relation du concept avec l'image peut exister sans relation avec un terme externe. Mais relation entre deux termes ne peut exister sans réciproque intervention des deux relations internes.> (p. 90)

**Section:** [v. area A; in riferimento alla linguistica]; ici nous pouvons ajouter autre comparaison encore plus simple. Si l'on sectionne <horizontalement> certains végétaux, on aura devant soi dessin plus ou moins compliqué.

### Section horizontale



Ce dessin n'est autre chose qu'une certaine perspective, une certaine vue que l'on prend des fibres verticales que laissera voir une autre section, la section verticale. L'une dépend de l'autre.

### Section verticale



La section horizontale est déterminée par ce qu'il y a dans le sens vertical, mais cette vue est un fait indépendant de celui que j'ai par le développement vertical <par le fait déjà que section horizontale crée une unité des rapports entre ce qui est à gauche et à droite>. Quand il n'y aurait que ce[ux-]ci, entre ce[ux-]ci une unité. <Les deux choses sont indépendantes.>

On peut appeler ces sections: section synchronique et section diachronique. (p. 124)

Cfr. *diachronie, synchronie*

**Sémiologie:** D'autres systèmes de signes: ceux de l'écriture, signaux maritimes, langue des sourds-muets. Tout un ordre de faits psychologiques (de psychologie sociale) qui ont droit d'être étudiés comme un seul ensemble de faits.

Compartiment dans la psychologie: la sémiologie (études des signes et de leur vie dans les sociétés humaines). (p. 71)

[alcune caratteristica]:

**a)** [ha per oggetto i sistemi di segno arbitrario]; La sémiologie aura à voir si elle doit s'occuper des signes arbitraires ou des autres; son domaine sera plutôt celui des systèmes de signes arbitraires dont la langue est le principal exemple. (p. 76)

**b)** [tra gli aspetti generali ci sono le modalità di trasmissione e di alterazione dei sistemi di segni (Cfr. *immutabilité e mutabilité*)]; Dans les systèmes de signes (système d'écriture), et jusque même dans le langage des sourds-muets, des forces aveugles déplaceront les rapports. <Ce sera un fait de sémiologie générale: continuité dans le temps liée à altération dans [le] temps.> (p. 100)

cfr. *écriture, institution, langue, linguistique, 3signe, symbole, système, système des signes, système des valeurs, valeur*

{Ph; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso}

**Sens:** [idea, concetto, parte del segno linguistico legata ad *image acoustique*. (Cfr. *concept2, idée, signification, signifié*)]; Ne parlons pas de l'altération des signes comme nous venons de le faire momentanément pour plus de clarté. Cela nous fait croire qu'il s'agit seulement de phonétique (changement dans la forme des mots) <de déformation dans images acoustiques, au bien changement de sens. Ce serait mauvais.> (p. 98)

Quand on parle de valeur, on sent que cela devient <ici> synonyme de *sens (signification)* et cela indique un autre terrain de confusion <ici la confusion> sera davantage dans les choses elles-mêmes).

La valeur est bien un élément du sens, mais il importe de ne pas prendre le sens autrement que comme une valeur.

C'est peut-être une des opérations les plus délicates à faire en linguistique, de voir comment le sens dépend et cependant reste distinct de la valeur. Là éclate différence entre vue du linguiste et vue bornée considérant la langue comme une nomenclature. (p. 134);

quasi-sin. di *concept2, idée, signification, signifié*; duale di *image acoustique, signifiant*; cfr. *3signe*

{Essai; ED; Status et motus; Notes Item; LG; I corso; II corso}

**Sensation psychique:** [elemento psichico determinato dall'azione dei sensi e dagli organi di ricezione a partire da un stimolo fisico esterno]; L'image verbale «acoustique» c'est le son rendu en sensations psychiques. <Elle est aussi psychique que le concept qui lui est attaché.> Le concept et l'image acoustique sont également psychiques. (p. 68)

Cfr. *sujet parlant*

{Ph}

**Séparation géographique:** [criticato; ipotesi secondo la quale i cambiamenti linguistici sono spiegati o spiegabili con la separazione territoriale delle comunità]; Pour juger si la séparation <géographique> a eu des effets capitaux, il faut se demander si ces effets se seraient produits dans la continuité <sans cette séparation>, ceci à propos de l'anglais et de l'allemand du continent.

Admettons que le peuple anglo-saxon ait occupe le Jutland au lieu de l'Angleterre; il y aurait eu alors continuité.

Un des caractères de l'anglais est de ne pas avoir change *p* en *d*. Est-ce la séparation géographique qui a permis le maintien de ce *p*? Alors la continuité géographique aurait permis < dans la chaîne des changements continentaux > au changement *p*→*d* de devenir général. Il resterait à se demander si le même fait serait impossible si la communauté anglaise serait restée en continuité. Nullement. Leur *p* aurait pu rester < malgré la continuité géographique >. (p. 39)

Cfr. *continuité géographique, discontinuità géographique*

{*Mém; Status et motus; I corso*}

**Série: 1.** [«ordre de faits» (*LTS*); *diachronique* diverso da *synchronique* (v. questi termini e *axe*)];

**2.** [*associative, mnémonique, virtuelle* (v. *associatif*) diverso da *syntagmatique, effective* (v. *syntagmatique*)]; La somme des rapports avec les mots que l'esprit associe aux mots présents, c'est une série virtuelle, une série formée par la mémoire, (une série mnémonique), par opposition à l'enchaînement, au syntagme que forment deux unités présentes entre elles. C'est une série effective par opposition à la série virtuelle et engendrant d'autres rapports. (p. 133);

{*Ph*}

**1Signe:** [«entité matérielle à laquelle nous associons un sens» (*LTS*)]; Avant d'aller plus loin, il faut interposer une autre idée: c'est celle des faits sémiologiques dans les sociétés. Reprenons la langue considérée comme un produit du travail social: c'est un ensemble de signes fixés par un accord des membres de cette société; ces signes évoquent des idées, mais par les signes ça a quelque chose de commun avec les rites par exemple. (p. 9)

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso*}

**2Signe:** [sin. di *image acoustique, signifiant*]; Quels que soient les différents facteurs de l'altération et leur nature tout à fait distincte, tous agissant de concert aboutissent à l'altération du rapport entre idée et signe, au du rapport entre signifiant et signifie. (p. 98)

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso*}

**3Signe:** [associazione tra *signifiant* e *signifié* di carattere arbitrario e lineare che si realizza come valore in un sistema di segni]; le signe linguistique repose sur une association faite par l'esprit entre deux choses très différentes, mais qui sont toutes deux psychiques et dans le sujet: une image acoustique est associée à un concept. L'image acoustique <n'est pas le son matériel>, c'est l'empreinte psychique du son. (p. 74) [alcune conseguenze derivanti dai suoi caratteri principali]

**a)** [è un eredità del passato imposta dalla società ma si altera nel tempo (v. *immutabilità* e *mutabilità*)];

**b)** [non ci sono segni di ordine positivo ma determinati negativamente per differenza nel sistema, è un associazione di valori determinanti dal sistema]; Au contraire, dans l'association constituant le signe, il n'y a <rien> que deux valeurs (principe de l'arbitraire du signe). [...]

Toute valeur dépendra d'une valeur voisine ou d'une valeur opposée, et aussi, même *a priori*, puisqu'il se produit une altération, un déplacement du rapport, comment jugerait-on <de front> des termes en mêlant les époques? <Valeur ou contemporanéité, c'est synonyme. Choisissons-nous axe du temps ou axe opposer?> Toutefois ce n'est là que le raisonnement *a priori*. L'observation *a posteriori* vient-elle vérifier ce raisonnement? Oui! <L'expérience conduit à la même conclusion.> (p. 104)

Cfr. *altération, amorphe, arbitraire, arbitraire absolu, arbitraire relative, l'association, concept, continuité, contrat, différence, entité, étendu, idée, identité, image acoustique, immotivé, immutabilité, langue, liberté, linéaire, motivé, mutabilité, non-liberté, onomatopée, psychique, sémiologie, sens, signifiant, signification, signifié, symbole, système des signes, 2unité, valeur*

{*Essai; Mém; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; Notes Whitney; Notes Item; LG; I corso; II corso*}

**Signifiant:** [elemento psichico del segno linguistico che in una langue è relato a un *signifié*. È legato alla realizzazione materiale per mezzo di suoni e ciò ne determina la natura lineare, non di meno resta un puro valore che si realizza grazie alla relazione con la controparte, il *signifié*, e con il sistema di valori in cui è inserito (v. *valeur, système de valeurs*), ma non è il valore del segno; introdotto in sostituzione del termine *image acoustique* (Cfr. questo termine)]; Dans la langue le signifiant, étant de nature auditive se déroule dans le temps seul, <a le> caractère qu'il emprunte au temps:

a) de représenter une étendue

b) de représenter une étendue qui n'est figurable que dans une seule dimension. (p. 93)

quasi-sin. di *image acoustique*; duale *concept2, idée, sens, signification, signifié*; cfr. *l'association, rapport, 3signe*

**Signification:** [idea, concetto, parte del segno linguistico legata ad *image acoustique*. (Cfr. *concept2, idée, sens, signification*)]; Dans cette vue, la signification est la contrepartie de l'image auditive et rien d'autre. Le mot apparaît ou est pris comme un ensemble isolé et absolu; intérieurement, il contient l'image auditive ayant pour contrepartie un concept.

Voici le paradoxe, en langage baconien «la caverne» contenant un piège: c'est que la signification qui nous apparaît comme la contrepartie de l'image auditive est tout autant la contrepartie des termes coexistants dans la langue. Nous venons de voir que la langue représente un système où tous les termes apparaissent comme liés par des rapports. (p. 135)

Jamais on ne pourra trouver la signification d'un mot en ne considérant que chose échangeable, mais on est obligé de comparer la série <similaire> de mots comparables. On ne peut prendre les mots isolément. C'est ainsi que le système <d'où procède le terme> est une des sources de la valeur. C'est la somme des termes comparables par opposition à l'idée échangée. (p. 136)

quasi-sin. *concept2, idée, sens, signifié*; duale *image acoustique, signifiant*; cfr. *3signe*  
{*Essai; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; I corso; II corso*}

**Signifié:** [elemento psichico del segno linguistico che in una langue è relato a un *signifiant*. Esso è legato ai concetti, alle idee e ciò ne determina la sua natura puramente concettuale e psicologica. Non di meno resta un puro valore che si realizza grazie alla relazione con la controparte il *signifiant* all'interno di un sistema di valori (v. *valeur, système de valeurs*), ma non si tratta del valore del segno. Introdotto in sostituzione di una serie di termine (Cfr. *concept2, idée, sens, signifié*)]; Le signifiant «est auditif» et le signifiés «est conceptuel» sont les deux éléments composant le signe. (p. 93)

le mot n'existe pas sans un signifié aussi bien qu'un signifiant. Mais le signifié n'est que le résumé de la valeur linguistique supposant le jeu des termes entre eux, dans chaque système de langue. (p. 141)

Si l'un des côtés du signe linguistique pouvait passer pour avoir quelque base en soi ce serait le côté conceptuel. Nous sommes dans complication maximum des faits de valeur. (p. 104)

quasi-sin. di *concept2, idée, sens, signification*; duale *image acoustique, signifiant*; cfr. *Iassociation, rapport, 3signe*

**Société:** [v. *masse parlante*]

{*I corso*}

**Solidarité:** [legame che si stabilisce tra l'unità di una lingua in base ai rapporti associativi e sintagmatici che costituisce una limitazione all'arbitrarietà assoluta]; <Le> lien avec le chapitre intitulé L'arbitraire absolu, l'arbitraire relatif <est celui-ci:> Nous avons considéré le mot comme <terme> place dans un système, <c'est-à-dire comme valeur>. <Or> la solidarité des termes dans le système peut être conçue comme une limitation de l'arbitraire, soit la solidarité syntagmatique, soit la solidarité associative. (pp. 142-143)

**Son:** [in generale v. area B; il termine è usato soprattutto in riferimento ai suoni delle lingue, in quanto tale un suono è il risultato della divisione della catena acustica a partire dall'impressione acustica e classificati secondo l'articolazione. È distinto da *image acoustique* e fuori da un sistema lingua costituisce una massa amorfa]; Il s'agit d'observer le mécanisme par lequel est produite chaque espèce de son. En dehors du côté phonatoire, il y a un côté acoustique qui rentre aussi dans la physiologie. Mais il est une chose (l'impression acoustique) qui ne fait pas partie de l'étude phonologique. On ne peut l'analyser. Cela revient à l'analyse des mouvements phonatoires, chose que peut réclamer pour lui le physiologique [sic]. On pourrait croire que les sons sont la première partie de la linguistique. La langue est un système qui court sur des impressions acoustiques inanalysables (différence de *f* avec *b*). Or l'analyse «phonatoire» de cela n'intéresse pas le linguiste. (p. 53)

Cette image acoustique est à distinguer entièrement du fait non psychique (Physique) du son.

L'image verbale <(acoustique)> c'est le son rendu en sensations psychiques. (p. 68)

Ainsi si nous prenons le côté matériel, la suite de sons, elle ne sera linguistique que si elle est considérée comme le support matériel de l'idée; mais envisagé en lui-même (le côté matériel) c'est une matière qui n'est pas linguistique, <matière> qui peut seulement concerner l'étude de la parole, si l'enveloppe du mot nous représente une matière qui n'est pas linguistique. <Une langue inconnue n'est pas linguistique pour nous>. A ce point de vue<-là>, on peut dire que le mot matériel, c'est une abstraction au point de vue linguistique. Comme objet concret, il ne fait pas partie de la linguistique. (p.79)

Il n'y a pas non plus dans le son des unités bien distinctes, circonscrites d'avance. (p. 138)

Cfr. *acoustique, chaîne acoustique, phonème, phonologie*

{*Mém; ED; Status et motus; Notes Item; I corso; II corso*}

**Sonorité:** [«Caractère de ce qui est sonore, perceptible par l'oreille; propriété de rendre un son, de propager un son, des sons.» (TLFi); usato soprattutto in quanto legata a *image acoustique* e associata ad un *concept*]; Toute unité comportera une tranche dans la sonorité liée indissolublement à un concept sans lequel on ne peut pas délimiter la tranche. (p. 81)

Il arrive que le <lien entre le> signe et la sonorité est relativement motivé. (p. 85)

Cfr. *articulation, classification des phonèmes, phonème, vibration*

**Sous-unités:** [«Unité inférieure au mot, délimitée par l'analyse subjective» (SM) (Cfr. *unité*)]; <Autre exemple.> En latin, *domini, regis, regum* il n'y a rien dans le *i*, le *is*, le *um* qui coïncide et dont on puisse dire que c'est la même unité ou sous-unité. Et cependant il y a ici, avec ce support matériel divers, quelque chose qui est la conscience d'une certaine valeur, qui est la même <et dicte un emploi identique>. <Ici nous quittons tout à fait contact avec support matériel.> Il y a une abstraction positive opérée sans doute par tous les sujets parlants. Peut-on méconnaître la puissance présente au sujet parlant, de la valeur du genitif[?] (p. 84)

{*I corso*}

**Statique:** [agg. che si riferisce alla lingua considerata come sistema in un momento dato, facendo astrazione della sua evoluzione storica. Usato in espressioni complesse quali: *état s., fait s., linguistique s., perspective s., point de vue s.*]; Très en gros, l'opposition entre les deux sera celle-ci: La linguistique statique s'occupera de rapports logiques et psychologiques <entre termes> coexistants <tels qu'ils sont> aperçus par la même conscience collective (dont du reste une conscience individuelle peut donner l'image - chacun de nous a en soi la langue) et formant un système. (p. 120)

Il est important de remarquer que la perspective statique concerne à la fois les sujets parlants et le linguiste; la perspective des objets statiques concerne soit la masse parlante, soit la grammaire. Pour la masse parlante, la perspective où se présente les termes, c'est la réalité. Ce n'est pas un fantôme, une ombre. D'un autre côté, le linguiste doit, s'il veut comprendre un état de langue, se mettre lui-même dans cette perspective et abandonner la perspective diachronique ou historique qui sera pour lui une gêne, un empêchement. La perspective verticale ou diachronique ne concerne que le linguiste. [...]

Beaucoup de choses que l'on fait entrer dans la linguistique en général appartiennent plus précisément à la linguistique statique. (p. 125)

quasi-sin. *synchronie, état de langue*; duale *dynamique, diachronique, évolutif, historique*; cfr. *langage, langue, linguistique*

{*Status et motus; I corso*}

**Structure d'un mot:** [hapax]; Quand on parle de la structure d'un mot, on évoque la seconde espèce de rapports; ce sont les unités mises bout à bout comme supports de certains rapports. Si nous parlons d'une chose comme un paradigme de flexion (*dominus, domini, domino*) nous sommes dans un groupe ou règne le rapport associatif. Ce ne sont pas des unités mises bout à bout et entrant de ce fait dans un certain rapport. (pp. 132-133)

{*Notes Item; I corso*}

**Substance:** [hapax; «Ce qui existe en soi, de manière permanente par opposition à ce qui change.» (TLFi)]; Le concept devient une qualité de la substance <acoustique>, comme la sonorité devient une qualité de la substance conceptuelle. (p. 79)

{*II corso*}

**Substitution:** [hapax; azione di porre un elemento al posto di un altro] En réalité le phénomène phonétique étudié de près conduit à cette vue qu'il n'y a <réellement> aucune transformation phonatoire. Il n'y a que des substitutions <et pas de changements phonétiques> (ainsi passer de *κατα* en *καδα*) (donc on accomplit un acte psychologique en substituant). (p. 73);

Cfr. *altération, changement, transformation*

**Successivités:** [una delle due prospettive necessarie entro cui considerare i fatti linguistici]; Même les sciences qui s'occupent de choses auraient avantage à marquer plus complètement les deux axes où existent les choses: axe des contemporanéités (ou des rapports entre les choses coexistantes), laquelle équivaut à faire disparaître le facteur temps et l'axe des successivités (ou rapport des choses successives) choses multipliées par le temps. (p. 103);

{*Mém; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item*}

**Sujet parlant:** [individuo dotato della *faculté de langage* che ha acquisito una *langue* e che produce atti di *parole* ed ha coscienza della sola sincronia. In questo senso costituisce il punto di riferimento della linguistica (statica o sincronica). Produce atti di *parole* con un certo grado di coscienza che hanno un

ruolo primario nei cambiamenti linguistici anche se isolatamente presi non possono modificare la lingua]; En se plaçant au point de vue du sujet parlant: la suite des faits dans le temps est une chose inexistante. Le sujet parlant est devant un état. De même, le linguiste doit faire table rase <de> ce que est diachronique, de ce qui a produit un état dans le temps, pour comprendre cet état immense. Il ne peut entrer dans la conscience des sujets parlants qu'en adoptant le point de vue d'ignorance des sources. (p. 107)

Duale *masse parlante*; cfr. *abstraction, conscience, dépôt, faculté, individu, insecte, intelligence collective, langue, mécanisme, parole, réalité, sensation psychique*

{Ph; ED; Notes Item; LG; I corso; II corso}

**Support:** [con particolare riferimento al suono come elemento materiale dei segni linguistici le cui caratteristiche – in particolare lo svilupparsi in una estensione lineare (v. *linéaire*) – determina alcune caratteristiche del sistema, anche se non si tratta di caratteristiche necessaria per avere un sistema semiologico]; Ainsi si nous prenons le côté matériel, la suite de sons, elle ne sera linguistique que si elle est considérée comme le support matériel de l'idée; mais envisage en lui-même (le côté matériel) c'est une matière qui n'est pas linguistique, <matière> qui peut seulement concerner l'étude de la parole, si l'enveloppe du mot nous représente une matière qui n'est pas linguistique. <Une langue inconnue n'est pas linguistique pour nous>. A ce point de vue<-là>, on peut dire que le mot matériel, c'est une abstraction au point de vue linguistique. Comme objet concret, il ne fait pas partie de la linguistique. (p. 79)

Les rapports qui appartiennent au syntagme se déroulent dans l'étendue, ont pour support l'étendue <et la suite des unités dans l'étendue laquelle n'a qu'une seule dimension et une seule direction> (p. 129)

**Syllabe:** [v. area B; discusso]; Unité de la syllabe dépend primordialement d'explosion et d'implosion.> (p. 55)

1. [unità della *parole*]; Mais en regardant de près, on s'apercevrait qu'elles ne sont pas linguistiques, comme je suppose les *syllabes* (qui sont bien devant nous comme des unités ayant leur raison d'être). On s'aperçoit que ce sont des unités de la parole et non des unités linguistiques. (p. 79)

Cfr. *chaîne parlée, parole, phonème*

{Mém; Ph; ThS; Notes Item; I corso; II corso}

**Syllabique:** 1. [agg., relativo alla sillaba, in particolare non costituisce una unità fonologica]; Tous les peuples qui se créèrent un alphabet ne virent pas ce principe, <le seul vraiment phonologique>. Beaucoup s'arrêtèrent à des unités comme *pa, ti, ko* qu'on appelle *syllabiques* <(mais syllabe peut contenir plus, comme *pak*)>. (p. 55);

2. *Écriture syllabique* (v. questo termine);

**Symbole:** [distinto da *signe* in quanto l'associazione tra le parti del simbolo ha un legame non completamente arbitrario]; A propos du mot de *symbole*. Nous avons grand scrupule à employer ce terme. Le symbole a pour caractère de n'être jamais complètement arbitraire; le symbole n'est pas vide. Il y a un rudiment de lien entre idée et signe, dans symbole : Balance symbole de la justice. (D, CLG/E 1135-1138)

Cfr. *sémiologie, 3signe, système*

{Notes Whitney; ThS; Notes Item; LG; I corso; II corso}

**Synchronie:** [stato di lingua considerato in un momento dato come sistema di valori, i cui termini del sistema sono in rapporto reciproco (v. *état de langue*); D'autre part, il y a des états de faits «langues» qui sont des équilibres (équilibres déterminés des termes et des valeurs places dans un certain rapport). Ces termes sont forcément contemporains [<coexistants>(b.)] et ils composent des synchronies. On est en face de termes coexistants et non plus de faits successifs. On ne peut mener de front les deux disciplines. On pourrait les comparer aux deux parties de la mécanique: (p. 106)

1. [Alcuni aspetti discussi]:

a) [gli elementi del sistema concernono sempre una significazione]; Le fait de synchronie est <toujours> un fait significatif, qui intéresse la signification. Il a pour condition qu'il y ait au moins deux termes en présence. (p. 112);

b) [il passaggio da una sincronia ad un'altra è determinato dallo spostamento di uno o di alcuni valori del sistema e non del sistema nel suo complesso]; On sent que le système d'où dépendent ces valeurs est tout le temps momentané. La valeur de chaque pièce dépend du système, et du système momentané. 3°) Qu'est-ce qui fait passer d'une position des pièces à l'autre, d'un système à l'autre, d'une synchronie à l'autre? C'est le déplacement d'une pièce, ce n'est pas un remue-ménage de toutes les pièces. Dans ce troisième fait, nous avons <I> le fait diachronique dans toute sa portée et dans tout ce qui le fait autre des faits synchroniques qu'il conditionne. (p. 114)

quasi-sin. *langue, état de langue, perspective synchronique, statique*; Duale *diachronie*; Cfr. *époque, équilibre, langage, linguistique, loi, loi synchronique, point de vue, projection, rapport, réalité, section série, temps, tranche horizontal*

**Synchronique**: [che è relativo alla *synchronie* (v. questo termine)];

{Ph; Notes Item; I corso; II corso}

**Syntagmatique** (rapport): [sono i rapporti che si verificano tra le parole e le unità linguistiche in quanto poste in una estensione ed effettivamente presenti in catena parlata, determinati dal carattere lineare della lingua, sono detti anche *in praesentia* poiché si determinano tra unità poste in un ordine lineare. Tali rapporti danno vita a *syntagme* e in qualche misura provacono l'arbitrarietà relativa]; Ce qu'il y a autour de lui syntagmatiquement, c'est ce qui vient avant ou après, c'est le contexte (p. 131)

Duale *associatif (rapport)*; cfr. *2association, syntagme*

{II corso}

**Syntagme**: [combinazioni sull'asse sintagmatico di una *langue*]; Celle combinaison donnant lieu à de certains rapports peut s'appeler un *syntagme*. C'est la combinaison de deux ou plusieurs unités, également présentes qui se suivent les unes les autres. Si elles se suivaient sans offrir aucun rapport entre elles, nous ne les appellerions pas syntagme, mais plusieurs unités consécutives ayant un rapport entre elles <ou avec le tout> forment un syntagme. Les rapports qui appartiennent au syntagme se déroulent dans l'étendue, ont pour support l'étendue <et la suite des unités dans l'étendue laquelle n'a qu'une seule dimension et une seule direction>, par opposition à l'autre genre de rapports qui viendra ensuite. (p. 129)

1) [in relazione alla frase]; Les syntagmes, quoiqu'à constater dans des combinaisons qui ne sont pas des phrases, ont pour types assez évidents les phrases elles-mêmes. Toute phrase sera un syntagme. Or la phrase appartient à la parole et non à la langue. (p. 131)

cfr. *syntagmatique*

{ED; II corso}

**Syntaxe**: [hapax; v. area B; discusso]; Cette partie-là (deuxième usage individuel du code de langue) soulève une question. Ce n'est que dans la syntaxe en somme que se présentera un certain flottement ici entre ce qui est donné dans la langue et ce qui est laissé à l'initiative individuelle. La délimitation est difficile à faire. <Il faut avouer qu'ici> dans le domaine de la syntaxe, l'élément social et l'élément individuel, <exécution et association fixe>, se mêlent quelque peu, <arrivent à se mêler plus ou moins>. (p. 73)

Cfr. *langue*

{Tesi; ED; ThS; Status et motus; LG; I corso; II corso}

**Système**: [v. area A; discusso]; Dans tout système on doit considérer l'ensemble. <C'est ce qui fait le système.> <Or> les altérations ne se font jamais sur le bloc du système <sur l'ensemble> mais sur des points partiels. Si le système solaire est appelé un jour à changer, il y en aurait un point quelconque du système qui serait modifié. (p. 108)

Cfr. *écriture, langue, sémiologie, valeur, zéro2*

{Mém; Ph; ED; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso}

**Système des signes**: [(v. *Isigne*) insieme relazionale di elementi legati ad una realizzazione materiale, di natura sociale e in genere utilizzate per trasmettere idee o per la rappresentazione di altri sistemi di segni (v. *écriture, langue*)]; Presque toutes les institutions, pourrait-on dire, ont à la base des signes, mais ils n'évoquent pas directement les choses. Il se passe dans toutes les sociétés ce phénomène que, pour différents buts, des systèmes de signes évoquant directement les idées que l'on veut se trouvent établis; il est évident que la langue est un de ces systèmes et que c'est de tous le plus important, mais il n'est pas l'unique, et par conséquent nous ne pouvons pas laisser de côté les autres. (p. 9)

La langue <ainsi délimitée> est un objet de nature homogène <(tandis que pas le langage)>. C'est un système de signes où les deux parties du signe sont du reste psychiques. [...]

D'autres systèmes de signes: ceux de l'écriture, signaux maritimes, langue des sourds-muets. Tout un ordre de faits psychologiques (de psychologie sociale) qui ont droit d'être étudiés comme un seul ensemble de faits. (p. 71)

Cfr. *langue, sémiologie, 3signe*

{Mém; Ph; ED; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso}

**Système de valeurs**: [v. *valeur*, differenza tra sistemi di valori interamente arbitrari rispetto a quelli che in qualche misura presentano un valore in sé]; Quand on arrive <au troisième degré> à système de valeurs (valeur arbitraire <arbitrairement fixable comme sémiologie>, la nécessité de distinguer les deux axes devient maximum. Car *a priori* ne vaut que ce qui est instantanément valable. Toute valeur a deux côtés

comme le signe linguistique. Tant que cette valeur au moins par un de ses côtés à son pied, sa racine dans les choses, par exemple un fonds de terre Z correspondant à 50 000 francs, il est encore relativement possible de suivre cette valeur dans le temps avec ses variations, sans oublier cependant que à tout moment on pourra en douter (quand on pense par exemple que la contre-valeur comme 50 000 est elle-même sujette à varier selon les moments d'abondance de l'or, etc.). Mais cela gardé une certaine base tangible, les matérialités resteront là.

Au contraire, dans l'association constituant le signe, il n'y a <rien> que deux valeurs (principe de l'arbitraire du signe).

Si l'un des côtés du signe linguistique pouvait passer pour avoir quelque base en soi ce serait le côté conceptuel. Nous sommes dans complication maximum des faits de valeur. (p. 104)

Cfr. *langue, sémiologie, valeur*

**Système d'écriture:** [v. *écriture*];

**Tâche de linguistique:** [Cfr. *objet*]; La matière, la tâche ou l'objet de l'étude scientifique des langues, ce sera si possible <1°> faire l'histoire de toutes les langues connues. Naturellement, ce n'est possible que dans une mesure infime et pour un très petit nombre d'elles. [...]

Il y a des tâches plus spéciales qu'on pourrait rattacher; elles concernent les rapports que la linguistique doit avoir vis-à-vis de certaines sciences. Les unes sont en rapport pour lui emprunter des renseignements, des données, et les autres au contraire pour lui en fournir et l'aider dans sa tâche. Il arrive souvent que le domaine respectif de deux sciences n'apparaît pas avec une grande clarté dès le premier moment; en tout premier lieu, il faut citer les rapports entre la linguistique et la psychologie - qui sont souvent difficiles à délimiter. (p. 4)

Quasi-sin. *objet*; cfr. *linguistique*

**Tâche du phonologiste:** Nous sommes alors dans la classification des phonèmes. C'est une des tâches du phonologiste, mais ce n'est pas à cela qu'il a donné le plus d'attention. <Ils ont plutôt montré variétés infinies de phonèmes, plutôt que de ramener à grandes lignes le grand nombre des phonèmes.> (p. 56)

**1 Temps:** [«Milieu indéfini et homogène dans lequel se situent les êtres et les choses et qui est caractérisé par sa double nature, à la fois continuité et succession.» (*TLFi*)];

1. [in relazione alla linguistica e in generale ai fenomeni e ai fatti linguistici];

a) [in riferimento ai sistemi semiologici]; Dans les systèmes de signes (système d'écriture, Cfr. le pehlvi), et jusque même dans le langage des sourds-muets, des forces aveugles déplaceront les rapports. <Ce sera un fait de sémiologie générale: continuité dans le temps liée à altération dans [le] temps.> (p. 100);

b) [i sistemi di valori, come la lingua esigono la distinzione tra sincronia e diacronia]; On ne peut mener à la fois le système de valeur en soi, et le système de valeur selon le temps. Même les sciences qui s'occupent de choses auraient avantage à marquer plus complètement les deux axes où existent les choses: axe des contemporanéités (ou des rapports entre les choses coexistantes), laquelle [sic] équivaut à faire disparaître le facteur temps, et l'axe des successivités (ou rapport des choses successives) choses multipliées par le temps. [...]

Quand on arrive aux sciences qui s'occupent de valeur, cela <(distinction)> devient une nécessité <(beaucoup plus sensible pratiquement)> <et suivant le cas une nécessité théorique de premier ordre>. On ne peut établir une science nette hors de la séparation des deux axes. (pp. 103-104)

c) [determina il carattere lineare del *signifiant*]; <Et 2°> Dans la langue le signifiant, étant de nature auditive se déroule dans le temps seul, <a le> caractère qu'il emprunte au temps:

a) de représenter une étendue

b) de représenter une étendue qui n'est figurable que dans une seule dimension. (p. 93)

2. [fattore determinante nei cambiamenti linguistici e asse verticale di un piano cartesiano entro cui rappresentare i cambiamenti linguistici che interseca con l'asse dei cambiamenti nello spazio]; Changement implique temps écoule. Les Saxons et Angles, au lendemain de leur débarquement, parlaient la même langue qu'ils parlaient la veille sur le continent. C'est par une sorte de figure de langage que nous mettons séparation sur le compte du fait géographique. Comme le facteur temps se trouve des deux côtés, nous le supprimons par abréviation et nous nous laissons prendre aux expressions dont nous nous servons. Il faut dire plus, c'est uniquement le temps qui a agi pour produire la différence. [...]

Ce schéma va dans deux sens: il y a deux axes. L'axe vertical est celui du temps, l'axe horizontal est celui de l'espace. (p. 21);

3. [in relazione alla distinzione *phonétique* e *phonologie* (v. questi termini)];

cfr. *diachronie, langage, langue, linguistique, synchronie*

**2Temps:** [v. area B; discusso]; <Autre exemple. Idée des différents temps, qui nous est toute naturelle, est très étrangère à certaines langues.> <Comme> dans le système sémitique (hébreu) il n'y a de distinction, comme celles <de présent>, de futur, <et de passé>; c'est-à-dire que ces idées <de temps> ne sont pas prédéterminées, mais n'existent qu'à l'état de valeur dans telle ou telle langue. (p. 140)

**Temps homogène:** []; Les créateurs de l'alphabet primitif n'ont pas pu procéder autrement que de décomposer la chaîne parlée en temps homogènes: [...]

<Dans la première chaîne, nous pouvons distinguer immédiatement si un espace est semblable à lui-même d'un bout à l'autre ou non.>

Quand il est évident que nous avons des moments semblables et différents des voisins, nous avons les moments irréductibles de la chaîne acoustique, <les uns courts, les autres longs,> moments qui n'ont rien à faire avec la durée du temps. Il s'agit seulement de reconnaître s'il est semblable à lui-même, s'il est homogène, <chacun de ces moments> <d'un bout à l'autre>. <Des moments, pas des temps.> A ces unités établies seulement par leurs différences, entre elles, les Grecs donnèrent des signes. (p. 55)

Cfr. *chaîne acoustique, chaîne parlée, chaînon, impression acoustique, phonème, phonologie*  
{I corso}

**Terme:** Le mot de *terme* employé ici: <les termes:> ce sont les quantités avec lesquelles on a à opérer (terme d'une équation mathématique) ou termes ayant une valeur déterminée: cela revient dans ce sens à unité linguistique. (p. 89) v. p. 134

{Mém; Tesi; Ph; Prolusioni; ED; Status et motus; ThS; Notes Item; I corso; II corso}

**Terminaison:** [v. area B: «Terme employé de façon ambiguë pour désigner soit la finale d'un mot, quelle que soit sa nature, soit l'élément suffixal ou désinentiel tel que l'analyse le distingue.» (Mar)]; En allemand, opposition de voyelles + quelque chose d'autre (terminaison). (G-M p. 264)

**Texte:** [v. area B; discusso in quanto oggetto della filologia e non della linguistica]; Forcement, comme il fallait le remarquer, pour avoir des documents autant que possible sur toute époque, la linguistique devra s'occuper continuellement de la langue écrite, et souvent elle aura à emprunter ses lumières à la philologie pour se diriger mieux au milieu de ces textes écrits; mais elle fera toujours la différence entre le texte écrit et ce qu'il recouvre; elle n'y verra que l'enveloppe, ou la façon extérieure de se faire connaître, de son véritable objet, qui est la langue parlée uniquement. (p. 4)

**Tranche horizontale:** [piano sincronico della lingua o sincronia (v. *synchronie, synchronique*), rappresenta il piano in cui si muove il soggetto parlante (v. *section*)]; Retransportant l'image dans la linguistique, c'est la tranche horizontale qui a la primauté, <(parce qu'on parle dans tranche horizontale)>.

Autant de tranches horizontales, autant d'états qui servent à parler. La section verticale ne sera considérée que par le linguiste. (p. 124-125)

Cfr. *synchronie*

{Notes Item; II corso}

**Tranche sonore:** [parte della catena acustica delimitabile in quanto legata ad un concetto che si presenta in più frase con lo stesso valore]; Toute unité comportera une tranche dans la sonorité liée indissolublement à un concept sans lequel on ne peut pas délimiter la tranche. (p. 81)

Cfr. *chaîne acoustique, phonologie*

{Notes Item; II corso}

**Transition:** [«Fait de passer graduellement d'un état à un autre.» (TLFi), in particolare tra le lingue non vi è una divisione netta né dal punto di vista geografico né temporale]; Mais cette région de transition n'est pas quelque chose de particulier, car la région A est elle-même une région de transition, ainsi que la région B. [...]

Il n'y a que des transitions. Un dialecte quelconque est la transition entre deux autres, et cela dans tous les sens. (p. 30)

**Type:** [«Forme particulière servant d'échantillon» (TLFi)]; En s'en tenant <(Tenons-nous en)> aux écritures phonétiques et en admettant comme type le système grec <que nous avons aujourd'hui où l'on distingue éléments irréductibles du son>. (p. 42)

**Ultragrammatical:** [hapax; tipologia di lingua in cui predomina in modo importante l'azione dell'arbitrarietà relativa rispetto a quella assoluta]; Mais je n'ai voulu en cela qu'indiquer l'opposition des éléments arbitraires ou relativement arbitraires comme un phénomène facile à surprendre. Nous n'avons pas pénétré autant qu'il est nécessaire dans le phénomène lui-même. <II> met en présence deux relations <que je n'ai> pas séparées <jusqu'ici sans les opposer>. L'idée de relativement arbitraire fait intervenir deux relations qu'il faut soigneusement distinguer. (p. 89);

Ant. *ultralexilogique*, Cfr. *grammatical, langue, type*

**Ultralexilogique:** [hapax; tipologia di lingua in cui predomina in modo importante l'azione dell'arbitrarietà assoluta rispetto a quella relativa]; En effet, on peut distinguer comme deux pôles contraires, comme deux courants antinomiques entre eux régnant en toutes langues, la tendance à employer l'instrument lexicologique ou la tendance à employer l'instrument grammatical. L'instrument lexicologique <étant> composé de casiers isolés, l'instrument grammatical étant comme une chaîne formée d'anneaux unis entre eux; où une unité fait appel à l'autre. Le type de l'ultralexilogique est par exemple dans le chinois. (p. 89);

Ant. *ultragrammatical*, Cfr. *lexicologique, langue, type*

**Unifiant** (principe): [principio che scaturisce dall'azione della forza dell'*intercours* su un certo territorio, nel quale si produrranno cambiamenti e/o influenze linguistiche reciproche]; La seconde sera le principe unifiant pour la langue.

C'est à «l'intercours» que revient ce qui fait la cohésion d'une langue sur un grand espace. Cet espace peut être très considérable. On peut être étonné que deux points très distants sur un territoire linguistique aient des rapports. C'est que les villages font la chaîne, se tendent la main. (p. 33)

cfr. *cohésion, intercourse*

**1Unité:** [«Caractère de ce qui forme un seul être ou une seule entité.» (TLFi); in riferimento all'unità supposta delle lingue e dei dialetti]; Croyant remarquer qu'il y a une certaine unité dans le dialecte du Chablais et prenant trois localités, on trouvera peut-être bien des caractères communs. Si l'on prend une quatrième, on verra qu'elle a des caractères qui la rattachent au Valais. A mesure qu'on avance dans la liste, on voit qu'il est impossible de maintenir l'unité. (p. 29)

Cfr. *langue*

{Ph; ED; Notes Item; LG; I corso; II corso}

**2Unité:** [«élément complexe, irréductible ou composite» (LTS)];

1. [in riferimento alle unità della lingua spesso indicate con *u. linguistique*. Tali unità sono i valori (v. *valeur*) che si delimitano per differenza negativa nel sistema (Cfr. *abstrait, concret, entité, identité, signe*)]; Toute unité comportera une tranche dans la sonorité liée indissolublement à un concept sans lequel on ne peut pas délimiter la tranche.

Nous n'essayons pas pour le moment de définir ces unités; on pourra aussi relever des sous-unités. Sans doute les unités correspondant à ce que nous appelons des mots joueront un très grand rôle, mais il n'y a pas que cela. <Il y a d'autres genres d'unité.> On peut prendre comme exemple les mots composés, ou *désireux, malheureux*, unité subordonnée à celle du mot. (pp. 81-82)

2. [in *phonologie* le *u. irréductible* sono i fonemi (v. *phonème, chaînon*) ma anche le specie che si possono astrarre da queste *u. irréductible* (v. *abstrait, concret, espèce phonologique*)];

3. [in riferimento alla sillaba (v. *syllabique*)];

cfr. *entité, identité, 3signe*

{Ph; ED; Notes Item; LG; I corso; II corso}

**Usage des facultés:** [hapax; uso delle predisposizioni naturali al fine di acquisire la lingua]; 1) Usage des facultés en général en vue du langage (phonation etc.) (p. 70)

**Usage individuel:** [uso della lingua nell'atto di parole (v. *syntaxe*)]; 2) Aussi: usage individuel du code de langue selon la pensée individuelle. (p. 70)

**Valeur:** [«Mesure d'une grandeur, d'une quantité variable.» (TLFi); quantità di una variabile che può assumere un segno o uno dei suoi elementi. Il valore dei segni linguistici dipende esclusivamente dai rapporti reciproci e momentanei che si realizzano in un sistema in base a due tipi di rapporti la scambiabilità di cose dissimili (*signifiant* e *signifié*) e la comparazione tra i segni del sistema (Cfr. *associatif* e *syntagmatique*)]; Ce qui est inséparable de toute valeur, e'est de faire partie d'une série juxtaposée de grandeurs formant un système.

ou ce qui fait la valeur, ce n'est pas <ni>

a) d'être inséparable d'une série de grandeurs opposables formant un système, ou <ni>

b) d'avoir [ ]

mais les deux choses à la fois et inséparablement à leur tour liées entre elles.

~~mais de trouver <sa détermination> A LA FOIS <dans un système = série> comparable des grandeurs de même ordre et dans un [ ]~~

Valeur est tout à fait <éminemment> synonyme <à chaque instant> de terme situé dans un système <de termes similaires>, de même qu'il est tout à fait <éminemment> synonyme à chaque instant de chose

échangeable <contre un objet dissimilaire>. Prenant la chose échangeable d'une part ( $\leftrightarrow$ ), et les termes adjacents à la val de l'autre les termes co-systématiques ( $\leftrightarrow|\leftrightarrow|\leftrightarrow$ ), cela n'offre aucune parenté.

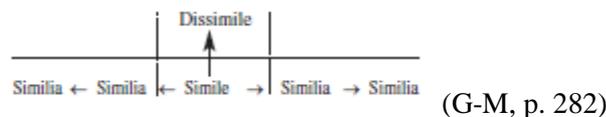
C'est le propre de la *valeur* de mettre en rapport ces deux choses. Elle les met en rapport d'une manière telle qu'on ~~peut dire dangereuse pour~~ <qui va jusqu'à désespérer> l'esprit par l'impossibilité de scruter si ces deux faces de la valeur diffèrent <pour elle ou en quoi>.

La seule chose ~~certaine~~ ~~évidente~~ <indiscutable> est que la valeur va dans ces deux axes, est déterminée selon ces deux axes *concurrément*:

Il n'est pas absolument important de s'apercevoir que les *similia* à leur tour ~~valent un~~ <sont chacun naturellement pourvus de leur> *dissimile*, et que le tableau juste serait donc

Dissimilia Dissimilia Dissimilia  
similia > similia > similia  
similia > similia > similia

Au contraire, c'est ce tableau final et banal qui fait ressembler la valeur à ~~une chose~~ <quelque réalité absolue>, en laissant supposer faussement que tout se règle en elle.



Cfr. *langue, sémiologie, 3signe, signification, signifié, système, système des valeurs*

{*Mém; Ph; ED; Notes Whitney; ThS; Item; LG; I corso; II corso*}

**Vibrations:** [v. area A fisica: «Mouvement autour d'une position d'équilibre des particules d'un milieu élastique (vibrations acoustiques) ou d'un système matériel élastique (vibrations mécaniques)» (*TLFi*); La partie extérieure sera représentée par vibrations du son, <allant> des lèvres à l'oreille, l'autre «partie intérieure» par tout le reste. (p. 68)

Cfr. *articulation, sonorité*

**Voyelle:** [v. area B; discusso il rapporto tra consonanti e vocali nella classificazione proposta]; <2> Il n'y a plus de limites extérieures <mystérieuses (G.D) séparant les consonnes et les voyelles, les éléments sont les mêmes. C'est une question de plus ou de moins. A mesure que l'aperture buccale augmente, l'élément vocal a un jeu plus libre. Par conséquent, le type normal à chaque échelon tend à être du cote de + la voix, à mesure qu'on agrandit l'aperture. A vrai dire, la voyelle n'est considérée que comme un accident en son essence. Mais c'est à condition de concevoir la voyelle comme un accident, qu'il n'y a point de mal à réduire les produits phonologiques <en> un système unique. Les manuels de phonologie sont souvent embarrassés parce qu'ils font trop cette distinction (différence de voyelles et consonnes). (pp. 60-61)

Duale *consonne*; cfr. *phonème, phonologie*

{*Mém; Ph; I corso*}

**Zéro. 1.** [v. area A grado iniziale di una scala]; <Nous pouvons renverser la chose et parler de degrés d'aperture buccale.>

Articulation: Aperture zéro (= fermeture hermétique) (p. 58)

Cfr. *phonème*

**2.** [Insieme vuoto come elemento valoriale di un sistema]; Le signe du génitif pluriel en hongrois a pour exposant zéro. <Pas besoin d'avoir toujours figure acoustique en regard d'une idée. Il suffit d'une opposition et on peut avoir x/zéro.>

Sur un terrain semblable, on voit mieux qu'un état de langue est un état fortuit. Ce fait n'a aucun rapport avec les valeurs que crée ce système. (p. 113)

#### Termini appartenenti all'area A presenti nel terzo corso

Alphabet morse	Cinématique	Plan
Appareil vocal/buccale	Dynamique	Poétique
Appareil électrique	Glotte	Principe
Assonance	Lèvres	Prototype
Audition	Logique	Sourds-muets
Canal	Onde sonore	Synthèse
Cavité (buccale)	Organe	Tératologie
Cerveau	Physionomie	Versification

Voile (du palais)

Termini appartenenti all'area B presenti nel terzo corso

Accent	Futur	Ouvert
Adjectif	Généalogie	Participe
Antépénultième	Génitif	Passé
Apocope	Grammaire	Patois
Article	Grammairien	Pénultième
Aspiration	Grammatical	Perfectif
Bref	Hauter	Pluriel
Chute	Idéogramme	Quantité
Définition	Imperfectif	Racine
Dictionnaire	Infinitif	Redoublement
Digramme	Instrumental	Règle
Diphthongaison	Lettre	Rime
Diphthongue	Lexicologique	Sifflante
Dur	Liaisons	Singulier
École	Liquides	Sonore
Emprunt	Logique	Sourd
Etymologie	Long	Spirante
Etymologique	Longueur	Substantive
Expression	Nasal	Suffixe
Fermé	Nom	Verbe
Flexion	Nomenclature	Vocable
Fricative	Occlusive	Vocabulaire
Forme	Orthographe	Voix